



Université Abderrahmane Mira - Bejaia

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINE ET SOCIALE

***Département des sciences et techniques des activités
physiques et sportives (STAPS)***

***Mémoire de fin cycle
En vue de l'obtention du diplôme de Master en STAPS
Spécialité entraînement sportif d'élite***

Thème

Analyse de l'expertise des entraineurs de football

Étude comparative entre entraineurs experts et novices

Réaliser par

MOUMENI Ghania

AIROUCHE Melissa

Encadrer par

Dr ZAABAR.S

Année universitaire : 2024/2025

Remercîments

Nous adressons, avant toute chose, notre profonde gratitude au Bon Dieu, le Tout-Puissant, pour sa guidance, sa miséricorde et la force qu’Il nous a accordée tout au long de notre parcours universitaire.

Nous souhaitons exprimer nos sincères remerciements au promoteur **ZaabarSalim**, notre encadrant, pour la confiance qu’il nous a témoignée en acceptant de superviser ce mémoire. Sa disponibilité, sa rigueur, ses conseils avisés ainsi que la qualité de son accompagnement ont été des atouts précieux dans la réalisation de ce travail. Nous espérons avoir répondu aux attentes qu’il a placées en nous.

Nos remerciements s’adressent également aux membres du jury, pour l’intérêt porté à notre mémoire, ainsi que pour le temps consacré à son évaluation.

Nous tenons aussi à remercier toutes les personnes et institutions qui, de près ou de loin, nous ont soutenues durant la phase de recherche et de rédaction.

Enfin, nous adressons une pensée pleine de reconnaissance à nos familles respectives, pour leur soutien moral constant, leur patience et leur affection inconditionnelle, qui ont été pour nous une source inestimable de motivation.

GHANIA ET MELISSA

Dédicaces

Avant toute chose, je rends grâce au Bon Dieu, le Tout-Puissant, pour m'avoir guidée, protégée et soutenue tout au long de ma vie.

C'est avec une profonde humilité et une grande émotion que je dédie ce modeste travail :

À **ma chère maman**, pilier de ma vie, pour son amour infini, ses sacrifices, son soutien sans faille et ses précieux conseils. Sa présence et sa force m'ont portée tout au long de ce parcours. Rien de tout cela n'aurait été possible sans elle.

À **ma tante Nabila et Mon Oncle Airouchehacene, et tata Wahiba** pour leurs affections, sa bienveillance et son soutien constant, ainsi qu'à **mes cousines Sarah et Imen, Hanane, Inès** et à l'ensemble de **mes cousines et cousins**, pour leur présence, leur encouragement et leur confiance.

À **mon frère : Adel**, pour son affection, sa patience et son soutien tout au long de mon cheminement.

À **ma grand-mère**, qui nous a quittés il y'a trois ans de ça, j'aurais aimé qu'elle puisse assister, que dieu t'accueille dans son vaste paradis.

À **mes amies et amis fidèles**, qui ont su m'accompagner avec bienveillance, humour et encouragements : **Loubna, Sihem, Rania, Laetitia, Katia, babi, Zinedine et Aetzinou**. Votre amitié a été un véritable moteur dans les moments de doute comme dans les instants de joie.

À toute ma famille, sans exception, pour l'amour, la chaleur et la force qu'ils m'ont toujours apportées.

À toutes les personnes, de près ou de loin, qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire

Mélissa

Dédicaces

C'est avec ma profonde gratitude, que je dédie ce modeste Travail de fin d'Etude
à :

À **mes chers parents** que j'aimerai à jamais, ceux qui m'ont soutenu tout au long
de mon parcours scolaire, je souhaite exprimer ma gratitude sans réserve. Leurs
précieux soutien, leurs orientations et leurs conseils ont été d'une valeur
inestimable tant pour mes études que pour ma vie. Que Dieu veille sur eux et les
préserve pour toujours

À **mes chères cousines** : Karine et Lamiss

À **mes adorables sœurs**: Nina, Meriem,Djidji

À **mes chères tantes** : Samia, Nabila, Ghania

À **toute ma famille** sans exception. À tous mes amis qui ont fait preuve d'une
amitié sincère.

À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste
travail.

Ghania

Sommaire

Remerciement

Dédicace

<i>Introduction générale</i>	2
1.1.La problématique	4
Hypothèse	4
Partie théorique	5
Chapitre I : Le football	5
Introduction	5
1-Définition du football	5
2-Historique du football	6
3- Les règles fondamentales du football et leur évolution	6
Le terrain	7
La durée du match	7
Le nombre de joueurs	7
Le ballon	7
Objectif du jeu	8
Principales règles de conduite	8
Le rôle de l'arbitre	8
4-Le football et l'évolution des règles au fil du temps	8
Tableau 1 : Grandes étapes de l'évolution du football (1863–2018)	9
5-Le football : un phénomène social, culturel et identitaire	10
1. Le football comme phénomène social	10
2. Le football comme phénomène culturel	10
3. Football et identité nationale	11
4. Football et classes sociales	11
6-Le rôle des clubs dans le développement du football	11
7-Football et médias : l'impact de la télévision et d'internet	12
8-Les valeurs transmises par le football	13
Chapitre II : L'expertise	15
Introduction	16
1-Définition de l'expertise	16

2-importance de l'expertise dans le domaine du sport	17
Tableau 2: Entraîneur expert vs non expert.....	18
Source : Lyle, J. (2002) – <i>Sports Coaching Concepts: A Framework for Coaches' Behaviour</i>.....	18
3-Les différents types d'experts sportifs	19
4-comprendre l'expertise chez l'entraîneur de football.....	19
6-Enjeux de l'expertise en football.....	21
7- Les formes d'expertise dans le sport.....	21
1. L'expertise de l'athlète.....	22
2. L'expertise de l'entraîneur	22
3. L'expertise de l'arbitre :	22
8-Les facteurs de développement de l'expertise dans le sport :La pratique délibérée	22
Analyses de performance en situation réelle ou simulée	24
10)- Expertise tactique et la performance dans le sport	24
1.4 différences entre experts et novices	27
1-2 les caractéristiques de l'expert	29
1-3 l'acquisition de l'expertise dans le domaine sportif.....	30
1.La pratique délibérée	30
2.L'accumulation d'heures d'entraînement :	30
3.Le développement cognitif et perceptif	31
Définition des interventions des entraîneurs	35
1. Intervention verbale vs non verbale.....	35
2. Intervention formative vs corrective.....	36
3. Timing des interventions.....	36
A – Objectifs des interventions de l'entraîneur	36
1. Corriger une erreur.....	36
2. Motiver l'athlète	36
3. Guider la progression technique ou tactique.....	37
4. Renforcer un comportement positif	37
Tableau 4 : Objectifs des interventions de l'entraîneur	38
A-Le feed-back	39
Définition du feed-back.....	39
Types de feed-back	39
1. Feed-back positif	39
2. Feed-back négatif (ou correctif)	39
3. Feed-back constructif.....	40
4. Feed-back immédiat vs différé	40

5. Feed-back formel vs informel	40
Les effets des interventions et du feed-back sur l'apprentissage	40
 Cadre méthodologique	 42
1. Type de recherche	43
2. Méthode de collecte des données	43
3. Population et échantillonnage.....	43
4. Outil de recueil de données	43
5. Traitement des données.....	44
6. Déroulement de l'observation.....	45
7. Aspects éthiques	45
partie pratique	
Interprétation des résultats	43
discussion des resultas	
conclusion	
résumé du mémoire	
General Summary of the Thesis	78
Annexes.....	

Liste des abréviations

F.A : fédération Angleterre.

FIFA : La fédération internationale de football association (souvent désignée par l'acronyme FIFA).

IFAB : International Football Association Board.

COVID-19 : coronavirus 2019 (une pandémie d'une maladie infectieuse émergente)

VAR : Vidéo Assistant Referee.

VO2 max : volume maximal d'oxygène.

UEFA:union européens des associations de football.

VIP : very important Person .

Liste des Figures

Numéro	Titre	Page
1	Grandes étapes de l'évolution du football (1863–2018)	20
2	Entraîneur expert vs non expert	21
3	Comparaison entre Entraîneurs Experts et Novices	31
4	Objectifs des interventions de l'entraîneur	41

Liste des tableaux

1	Déférente interventions des consignes (experts, novices)	47
2	Déférente interventions feedback positif (experts, novices)	49
3	Déférente interventionsdes feedback négatif (experts, novices)	51
4	Déférente interventions des questionnements (experts, novices)	53
5	Déférente interventions des encouragement/motivation (experts, novices)	55
6	Déférente interventionsdes régulation technique (experts, novices)	57
7	Déférente interventions des régulation tactique (experts, novices)	59
8	Déférente interventions des organisation / gestion du groupe (experts, novices)	61
9	Déférente interventions des silence/observation (experts, novices)	63
10	Déférente interventions des total d'intervention (experts, novices)	65

Introduction générale

Introduction générale

Le football, souvent désigné comme le « roi des sports », occupe une place privilégiée parmi les disciplines sportives à travers le monde. Universellement pratiqué, il transcende les barrières culturelles, économiques et sociales pour rassembler des millions d'adeptes, amateurs comme professionnels. Sa popularité s'explique non seulement par sa simplicité d'accès, mais également par l'intensité émotionnelle qu'il génère, tant sur le terrain que dans les tribunes. À travers le temps, le football a évolué pour devenir un phénomène global, marquant profondément l'identité collective de nombreuses nations.

Au-delà de son aspect ludique et compétitif, le football est aujourd'hui une discipline hautement stratégique, où chaque détail peut influencer l'issue d'une rencontre. Le jeu moderne requiert des qualités physiques, techniques, tactiques et mentales de plus en plus pointues. Le football contemporain ne se limite plus à l'improvisation ou à l'intuition : il s'appuie sur des méthodologies rigoureuses d'entraînement, d'analyse de performance et de préparation psychologique. L'optimisation de la performance en match est ainsi le fruit d'un travail en amont, méthodique et planifié.

Dans ce contexte, le rôle de l'entraîneur prend une dimension centrale. Plus qu'un simple gestionnaire d'équipe, l'entraîneur est devenu un véritable architecte de la performance sportive. Son intervention ne se limite pas à l'organisation tactique ; elle englobe également la préparation physique, technique, psychologique et émotionnelle des joueurs. Par ses choix stratégiques, sa communication et ses méthodes pédagogiques, l'entraîneur influence directement le comportement et la motivation des joueurs, conditionnant ainsi la réussite ou l'échec d'une équipe.

L'entraînement, en football, est un processus complexe visant à développer toutes les dimensions de la performance individuelle et collective. Il s'agit d'une succession de séances soigneusement planifiées, conçues pour permettre aux joueurs de s'améliorer dans des situations spécifiques de jeu, de renforcer leurs capacités physiques, de perfectionner leurs compétences techniques, de comprendre et intégrer les consignes tactiques, mais aussi de se préparer mentalement aux exigences de la compétition. Chaque séance est pensée comme une étape dans la progression vers l'objectif final : être prêt à donner le meilleur de soi-même le jour du match.

Les interventions de l'entraîneur au cours de ces séances revêtent une importance particulière. Elles doivent être précises, adaptées aux besoins des joueurs et aux objectifs fixés. Les corrections techniques, les consignes tactiques, les encouragements, les rétroactions

Introduction générale

constructives sont autant d'outils que l'entraîneur doit maîtriser pour maximiser l'efficacité de l'entraînement. Une intervention mal calibrée peut freiner l'apprentissage ou démotiver, tandis qu'une intervention pertinente peut catalyser la progression et renforcer la confiance des joueurs.

Ainsi, la qualité des interventions de l'entraîneur influence directement la dynamique du groupe, la motivation individuelle et collective, et in fine la performance en match. Le jour de la compétition, chaque détail travaillé à l'entraînement, chaque ajustement opéré grâce aux interventions du coach, peut faire la différence. Dans un sport où les marges de victoire sont souvent infimes, l'importance de ce travail préparatoire ne saurait être sous-estimée.

La planification de l'entraînement, articulée autour de cycles hebdomadaires ou périodiques, est donc primordiale. Elle doit tenir compte des principes fondamentaux de la charge de travail, de la récupération, de la progressivité et de la spécificité. L'entraîneur doit également savoir moduler son discours et ses interventions en fonction des moments clés : phase de préparation physique, phase de préparation tactique, veille de match, période de récupération. Cette capacité à intervenir de manière pertinente et opportune repose sur des compétences pédagogiques, relationnelles et analytiques, mais aussi sur une bonne connaissance de ses joueurs et de leurs besoins spécifiques.

Le jour du match est l'aboutissement de tout ce travail invisible. La performance observable sur le terrain est le reflet de la qualité des entraînements, de la pertinence des interventions de l'entraîneur, de l'engagement des joueurs à l'entraînement et de leur capacité à transférer les apprentissages en situation de compétition. La capacité de l'équipe à appliquer le projet de jeu, à s'adapter aux imprévus du match et à gérer la pression dépend largement du travail effectué en amont.

En somme, dans le football moderne, l'intervention de l'entraîneur pendant les séances d'entraînement constitue un levier essentiel pour atteindre une performance optimale lors des matchs. Loin d'être anodine, chaque intervention doit être pensée comme une contribution stratégique au projet global de l'équipe. C'est à travers l'intelligence de ces interventions, la qualité de la planification des séances, et la capacité à mobiliser ses joueurs que l'entraîneur peut espérer construire une équipe compétitive, capable de répondre aux exigences du haut niveau.

1.1. La problématique

Les interventions en situation d'entraînement varient considérablement selon le niveau d'expérience des entraîneurs. Les entraîneurs experts mobilisent généralement des stratégies d'intervention plus structurées, diversifiées et adaptées, tandis que les entraîneurs novices adoptent des pratiques souvent plus spontanées et limitées. L'analyse des indicateurs comme les consignes, les feedbacks, le questionnement ou encore la régulation technique et tactique permet de mettre en lumière des différences significatives entre ces deux profils. Ces écarts reflètent l'influence de l'expertise sur la qualité et la nature des interventions en contexte réel.

Y'a-t-il une différence dans les interventions des entraîneurs experts et novices ?

Y a-t-il des différences entre les réponses concernant les indicateurs des interventions des entraîneurs experts et novice ?

Pour répondre à cette question nous avons émis l'hypothèse suivante :

Hypothèse

Il y a une différence dans les interventions des entraîneurs experts et novices

Il y a variation entre les réponses concernant les indicateurs des interventions des entraîneurs experts et novices

Partie théorique

Chapitre I : Le football

Introduction

Le football, avec son ballon rond et ses règles simples, est devenu le sport le plus populaire au monde. Ce jeu, né dans l'ombre, a grandi pour devenir un phénomène planétaire, remplissant les stades et captivant des milliards de téléspectateurs. Ce chapitre vous invite à explorer l'univers fascinant du football, de ses origines modestes à son statut actuel de géant du sport. Nous plongerons dans l'histoire, les stratégies et les enjeux qui font du football bien plus qu'un simple jeu.

1-Définition du football

Le football est un sport collectif qui oppose deux équipes de onze joueurs, dont l'objectif est de faire entrer un ballon dans le but adverse en utilisant principalement les pieds. Si sa définition première reste technique, le football s'inscrit aujourd'hui comme un phénomène global, à la fois culturel, économique, social et éducatif. Il mobilise une grande variété de compétences physiques (endurance, force, vitesse, coordination), mentales (prise de décision, concentration, résilience), mais aussi sociales (communication, coopération, respect des règles et de l'adversaire). Plus qu'un simple jeu, le football constitue un véritable outil d'éducation informelle. Il offre un cadre d'apprentissage où les valeurs de respect, d'engagement, de solidarité et de dépassement de soi sont quotidiennement mises en pratique.

Selon Pierre Parlebas, spécialiste de la sociologie du sport, les pratiques sportives — dont le football — sont des situations motrices codifiées qui révèlent la dynamique des interactions sociales et éducatives. Dans ce sens, le football devient un espace où s'expriment à la fois les aptitudes physiques et les rapports humains. C'est également un reflet de la société, car il peut autant reproduire les inégalités que contribuer à les atténuer, en offrant des opportunités d'intégration, de reconnaissance et de réussite. La popularité du football, sa portée médiatique et son ancrage dans les communautés en font un acteur majeur dans la construction des identités individuelles et collectives. Ainsi, il dépasse largement sa fonction de divertissement pour devenir un véritable levier de transformation sociale.¹

¹Parlebas, P. (1999). Jeux, sports et sociétés : lexique de praxéologie motrice. Paris : INSEP Éditions.

2-Historique du football

Le football, tel que nous le connaissons aujourd'hui, trouve ses origines dans des jeux de balle anciens pratiqués dans de nombreuses civilisations. Des formes primitives de football ont été observées en Chine dès le II^e siècle avant notre ère, sous le nom de cujus, où les joueurs tentaient de faire passer une balle dans un filet sans utiliser les mains. Des jeux similaires existaient également en Grèce, à Rome ou encore chez les civilisations mésoaméricaines. Toutefois, la forme moderne du football s'est développée en Angleterre au XIX^e siècle, dans les écoles privées britanniques, qui cherchaient à canaliser l'énergie des jeunes par des pratiques sportives encadrées. Ces jeux scolaires ont progressivement été codifiés afin de limiter la violence et uniformiser les règles.

La création officielle de la Football Association (F.A) en 1863 à Londres marque un tournant décisif : les premières règles du football moderne sont établies, distinguant clairement ce sport du rugby. À partir de ce moment, le football gagne en popularité, se diffuse dans toute l'Europe et s'exporte rapidement dans les colonies britanniques, ce qui contribue à son internationalisation. Le premier match international a lieu en 1872 entre l'Angleterre et l'Écosse. En 1904, la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) est fondée à Paris, avec pour mission de réguler les compétitions internationales. Le football devient discipline olympique dès 1908, et la première Coupe du monde organisée par la FIFA a lieu en 1930 en Uruguay.

Selon Jean-Michel Delacomptée (2006), le succès planétaire du football s'explique par la simplicité de ses règles, le peu de matériel requis et son incroyable capacité à créer un sentiment d'appartenance collective. Ce sport est devenu, au fil des décennies, un langage universel et un miroir des dynamiques sociales et culturelles contemporaines.²

3- Les règles fondamentales du football et leur évolution

Le football, sport universellement pratiqué, repose sur un ensemble de règles claires et codifiées dès ses origines au XIX^e siècle. Ces règles, connues sous le nom de « Laws of the Game », sont administrées par l'International Football Association Board (IFAB). Elles ont

² Décomptée, J.-M. (2006). Une histoire du football. Paris : Gallimard.

Chapitre I : le football

connu plusieurs évolutions afin de s'adapter aux réalités du jeu moderne. Voici un aperçu des principes fondamentaux du football et de leur évolution historique.³

❖ Le terrain

Le terrain de football est un espace rectangulaire dont les dimensions peuvent varier selon les niveaux de compétition. Pour les matchs internationaux, il mesure généralement entre 100 et 110 mètres de long, et entre 64 et 75 mètres de large. Il est divisé en deux moitiés égales par une ligne médiane et comprend des zones spécifiques : la surface de réparation, le rond central, les points de penalty et les coins de corner. Le but est placé au centre de chaque ligne de but et mesure 7,32 mètres de large pour 2,44 mètres de haut.

❖ La durée du match

Un match de football se déroule en deux mi-temps de 45 minutes chacune, séparées par une pause de 15 minutes. L'arbitre peut ajouter du temps additionnel pour compenser les interruptions (blessures, remplacements, etc.). En cas d'égalité dans certaines compétitions, le match peut se prolonger par une prolongation (deux périodes de 15 minutes) et, si nécessaire, une séance de tirs au but.

❖ Le nombre de joueurs

Chaque équipe aligne onze joueurs sur le terrain, dont un gardien de but. Une équipe ne peut continuer le match avec moins de sept joueurs, sous peine d'annulation. Les remplacements sont limités (habituellement à cinq dans les compétitions modernes), mais ce chiffre a été ajusté, notamment pendant la pandémie de COVID-19, pour permettre jusqu'à cinq changements officiels par match.

❖ Le ballon

Le ballon utilisé doit être sphérique, fait de cuir ou d'un autre matériau approprié, et avoir une circonférence comprise entre 68 et 70 cm, pour un poids entre 410 et 450 grammes au début du match.

³ FIFA, History of Laws of the game.

❖ Objectif du jeu

Le but du football est de marquer plus de buts que l'adversaire en envoyant le ballon dans les filets adverses, tout en respectant les lois du jeu. Le ballon doit entièrement franchir la ligne de but entre les poteaux et sous la barre transversale pour qu'un but soit validé.

❖ Principales règles de conduite

- ✓ **Le hors-jeu** : Un joueur est en position de hors-jeu s'il est plus proche de la ligne de but adverse que le ballon et l'avant-dernier défenseur au moment où son coéquipier lui passe le ballon, sauf s'il est dans sa propre moitié de terrain.
- ✓ **Les fautes** : Les coups de pied, charges violentes, tirages de maillot, ou toute attitude dangereuse sont sanctionnés par des coups francs, des penaltys, ou des cartons jaunes et rouges.
- ✓ **Remises en jeu** : Le ballon est remis en jeu par une touche lorsqu'il sort des lignes de côté, un corner lorsqu'il sort par la ligne de but après avoir été touché par un défenseur, et un renvoi aux six mètres lorsqu'il a été touché en dernier par un attaquant.

❖ Le rôle de l'arbitre

L'arbitre est l'autorité suprême sur le terrain. Assisté de deux arbitres assistants (et parfois d'un quatrième arbitre et de la VAR - assistance vidéo à l'arbitrage), il veille au respect des règles et prend les décisions nécessaires au bon déroulement du match.

4-Le football et l'évolution des règles au fil du temps

Le football a connu des changements majeurs dans ses règles depuis ses débuts pour s'adapter aux enjeux du jeu et aux attentes des spectateurs.⁴

1863 : Fondation de la Football Association en Angleterre ; premières règles codifiées. Le dribbling et le jeu au pied sont favorisés, tandis que le port du ballon à la main est progressivement éliminé (créant ainsi la séparation avec le rugby).

1871 : Introduction du gardien de but comme unique joueur pouvant utiliser les mains.

1882 : Uniformisation du hors-jeu et des dimensions du terrain à travers les différentes fédérations britanniques.

⁴ Sportive n°1 Football-Vincent Lamotte-mai2017.

Chapitre I : le football

1891 : Introduction du penalty pour sanctionner une faute grave.

1925 : Réforme du hors-jeu pour faciliter le spectacle : seulement deux joueurs (au lieu de trois) doivent être entre l'attaquant et le but pour ne pas être hors-jeu.

1970 : Introduction des cartons jaunes et rouges lors de la Coupe du Monde au Mexique.

1992 : Interdiction pour le gardien de prendre à la main une passe en retrait volontaire (règle du "back-pass"), ce qui a dynamisé le jeu au sol.

2018 : Introduction officielle de la VAR (Video Assistant Referee) pour aider à la prise de décision sur les situations litigieuses (buts, penalties, cartons rouges, erreurs d'identité).

Tableau 1 : Grandes étapes de l'évolution du football (1863–2018)

Année	Événement majeur
1863	Fondation de la Football Association (FA) en Angleterre
1871	Création de la FA Cup, première compétition officielle de football
1904	Fondation de la FIFA à Paris
1930	Première Coupe du Monde organisée en Uruguay
1954	Création de l'UEFA (Union des associations européennes de football)
1958	Première diffusion télévisée de la Coupe du Monde
1960	Première édition du Championnat d'Europe des nations (Euro)
1970	Introduction des cartons jaune et rouge
1991	Lancement de la Ligue des Champions de l'UEFA (nouveau format)
1998	Coupe du Monde organisée pour la première fois avec 32 équipes
2004	Adoption de la règle du fair-play financier par l'UEFA
2010	Première Coupe du Monde en Afrique (Afrique du Sud)
2018	Coupe du Monde en Russie, introduction de l'assistance vidéo (VAR)

Source : Dupont, *Histoire du football*, 2020.

5-Le football : un phénomène social, culturel et identitaire

Le football est bien plus qu'un simple sport. Il représente un phénomène social majeur, un vecteur d'identité nationale et un reflet des dynamiques de classes sociales. Ce sport mondialement pratiqué suscite des passions, structure des appartenances collectives et cristallise des enjeux sociaux et politiques variés.⁵

1. Le football comme phénomène social

✓ Un vecteur de cohésion sociale

Le football rassemble des millions de personnes autour d'une passion commune. Les stades et les matchs créent des moments de communion collective où les différences sociales, ethniques ou religieuses s'effacent temporairement.⁶

✓ Un espace d'expression populaire

Dans de nombreuses sociétés, le football est une forme d'expression des revendications populaires. Les chants, les banderoles et les manifestations de supporters deviennent autant de moyens d'exprimer des opinions, parfois politiques.

2. Le football comme phénomène culturel

✓ Un patrimoine immatériel Le football est devenu un élément central du patrimoine culturel mondial. Il est intégré dans les récits nationaux, les films, la musique et même la littérature contemporaine.⁷

✓ Un processus de ritualisation

Les matchs sont accompagnés de rites spécifiques : chants, gestes symboliques, déplacements collectifs. Cette ritualisation renforce l'appartenance à une communauté de supporters.⁸

⁵Lanfranchi, P., & Wahl, A. (1995). Les footballeurs professionnels des années 1930 à nos jours. Hachette.

⁶Bromberger, C. (1995). Le match de football : Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin. Maison des sciences de l'homme.

⁷Dauncey, H., & Hare, G. (2003). France and the 1998 World Cup: The National Impact of a World Sporting Event. Frank Cass.

3. Football et identité nationale

✓ Construction d'une identité collective

Les équipes nationales de football jouent un rôle fondamental dans la construction du sentiment d'appartenance nationale. Les victoires, en particulier en coupe du monde, sont souvent perçues comme des affirmations de la grandeur nationale.⁹

✓ Un outil diplomatique

Le football est utilisé comme un instrument de "soft power" par certains États, qui cherchent à améliorer leur image à l'international par le biais d'événements sportifs.¹⁰

4. Football et classes sociales

✓ Origines populaires du football

Né dans les milieux ouvriers britanniques au XIXe siècle, le football conserve aujourd'hui encore une forte dimension populaire.¹¹

✓ Professionnalisation et élitisations

Si historiquement les classes populaires dominaient, aujourd'hui l'accès aux plus hauts niveaux (comme les grandes académies) tend à être plus fermé, exigeant des moyens financiers importants pour se former et progresser.¹²

✓ Stades et ségrégation sociale

La répartition des places dans les stades (loges VIP, tribunes populaires) reflète souvent les clivages sociaux. Certains clubs favorisent même une gentrification de leur public, écartant progressivement les supporters traditionnels.¹³

6-Le rôle des clubs dans le développement du football

⁸García, B., &Rodríguez, P. (2002). "The Culture of Football: Violence and Racism in EuropeanStadiums", *Sociology of Sport Journal*, 19(2), 187-204

⁹Archetti, E. (1999). *Masculinities: Football, Polo and the Tango in Argentina*. Berg Publishers

¹⁰Giulianotti, R. (2002). "Supporters, Followers, Fans, and Flâneurs: A Taxonomy of Spectator Identities in Football", *Journal of Sport & Social Issues*, 26(1), 25-46

¹¹ Mason, T. (1980). *Association Football and English Society 1863-1915*. HarvesterPress.

¹² Poli, R. (2006). *Football à la croisée des sciences sociales*. éditions de l'Épure

¹³Giulianotti, R., & Robertson, R. (2007). *Globalization and Football*. SAGE Publications

Il est fondamental et multifacette, englobant à la fois l'aspect sportif, social, économique et éducatif. Les clubs représentent les premières structures de formation où les jeunes joueurs acquièrent non seulement les compétences techniques et tactiques essentielles, mais également des valeurs telles que le respect, la discipline et l'esprit d'équipe. Dès le plus jeune âge, les centres de formation rattachés aux clubs professionnels ou amateurs deviennent des lieux de transmission des savoir-faire et de détection des talents prometteurs. Par ailleurs, le dynamisme des clubs locaux contribue directement à l'élargissement de la base de pratiquants et à l'essor du football comme phénomène de masse, renforçant ainsi sa popularité à l'échelle nationale et internationale.¹⁴ Les clubs, en tant qu'entités institutionnelles, assurent aussi la professionnalisation du football en structurant des championnats, en développant des infrastructures modernes et en contribuant à l'organisation d'événements compétitifs réguliers, nécessaires pour élever le niveau de jeu. Sur le plan économique, ils jouent un rôle moteur dans la création d'emplois directs et indirects et dans la génération de revenus substantiels pour l'industrie sportive, favorisant l'investissement dans de nouvelles technologies de performance et dans la médecine du sport. D'un point de vue social, les clubs incarnent des symboles d'identité locale et communautaire, favorisant le sentiment d'appartenance et parfois la cohésion sociale, notamment dans des contextes urbains marqués par la diversité culturelle. En contribuant à la lutte contre l'exclusion sociale et en promouvant l'égalité des chances à travers diverses initiatives, les clubs participent également au développement humain. Enfin, leur impact dépasse aujourd'hui le cadre purement sportif : par des actions de mécénat, de responsabilité sociétale ou d'engagement écologique, ils renforcent leur rôle comme acteurs influents de la société contemporaine. Ainsi, le développement du football, dans sa globalité, serait difficilement envisageable sans l'implication stratégique, éducative et économique des clubs, qui demeurent les piliers incontournables de cette discipline en constante évolution.

7-Football et médias : l'impact de la télévision et d'internet

Le football, sport le plus populaire au monde, a vu sa portée et son influence considérablement amplifiées grâce aux médias, en particulier la télévision et internet. Depuis les premières diffusions télévisées dans les années 1950, le football est devenu un produit de consommation mondiale. Les grandes compétitions, telles que la Coupe du Monde de la FIFA

¹⁴anfranchi, P., & Taylor, M. (2001). *Moving with the Ball: The Migration of Professional Footballers*. Berg Publishers

ou la Ligue des Champions, attirent aujourd'hui des milliards de téléspectateurs, créant ainsi une industrie multimilliardaire.

La télévision a transformé la pratique du football, tant sur le terrain que dans sa perception. Les horaires des matchs, par exemple, sont souvent déterminés par les impératifs des audiences télévisées internationales, modifiant ainsi les traditions locales. De plus, les droits de retransmission sont devenus une source majeure de revenus pour les clubs, les fédérations et les joueurs eux-mêmes. Selon Boyle et Haynes (2009), l'essor de la télévision payante a restructuré l'économie du football, accentuant les écarts financiers entre clubs riches et clubs modestes¹⁵

Avec l'avènement d'internet, une nouvelle révolution médiatique a touché le football. Les réseaux sociaux, les plateformes de streaming et les sites d'actualité sportive permettent aux fans d'accéder en temps réel aux matchs, aux analyses et aux coulisses du sport. Les joueurs eux-mêmes, par l'intermédiaire de Twitter, Instagram ou TikTok, construisent leur propre image et entretiennent un lien direct avec leurs supporters, sans l'intermédiaire des médias traditionnels. Cela a renforcé la dimension "spectacle" du football et multiplié les opportunités de marketing et de sponsoring.

Cependant, cette omniprésence médiatique soulève aussi des critiques : hyper-commercialisation du sport, standardisation des compétitions, pression accrue sur les jeunes joueurs exposés trop tôt à la notoriété, et exclusion des fans qui n'ont pas accès aux abonnements coûteux nécessaires pour suivre leur équipe favorite.

La télévision et internet ont permis au football de devenir un phénomène culturel mondial, mais ils ont aussi profondément transformé son économie, son rythme et ses valeurs.

8-Les valeurs transmises par le football

Le football, en tant que phénomène socioculturel mondial, dépasse largement le simple cadre sportif pour véhiculer un ensemble de valeurs fondamentales, tant sur le plan individuel que collectif. Ce sport est souvent perçu comme un vecteur d'intégration sociale, d'apprentissage moral et de développement personnel.

¹⁵ Boyle, R., & Haynes, R. (2009). *Power Play: Sport, the Media and Popular Culture*. Edinburgh University Press.

Chapitre I : le football

Parmi les principales valeurs transmises par le football figure le respect : respect des règles, des adversaires, des arbitres et des coéquipiers. Le respect est un pilier essentiel qui garantit le bon déroulement des compétitions et qui favorise la coexistence pacifique entre des individus de différentes origines.¹⁶

L'esprit d'équipe est une autre valeur centrale. Dans le football, la réussite dépend rarement des prouesses individuelles isolées ; elle repose sur la capacité des joueurs à collaborer, à communiquer et à œuvrer ensemble pour atteindre un objectif commun. Cela favorise l'apprentissage de la solidarité, de l'altruisme et du sens du collectif.¹⁷

Le football enseigne également la persévérance et la discipline. La préparation physique, technique et tactique requiert des efforts constants et une rigueur quotidienne. À travers les entraînements et les compétitions, les joueurs apprennent à gérer la défaite, à persévérer face à l'adversité et à se fixer des objectifs à long terme.¹⁸

Enfin, le football a un rôle reconnu dans l'inclusion sociale. Il constitue un outil puissant pour briser les barrières sociales, culturelles et économiques. Dans de nombreux contextes, il facilite l'intégration des minorités et favorise la promotion de l'égalité des chances.¹⁹

Cependant, il convient de noter que ces valeurs ne sont pas automatiquement assimilées ; leur transmission dépend de l'encadrement pédagogique, de l'attitude des éducateurs sportifs et de l'environnement institutionnel du club ou de l'école.²⁰

En somme, le football, lorsqu'il est pratiqué dans un cadre éducatif approprié, devient un puissant levier d'éducation morale et civique, en transmettant des valeurs essentielles à la vie en société.

¹⁶ Gérard, A. (2009). Le respect dans le sport. Paris : Presses Universitaires de France.

¹⁷ Ehrenberg, A. (1991). Le culte de la performance. Paris : Calmann-Lévy

¹⁸ Camy, J. (2001). Sport et éducation : finalités et valeurs. Paris : L'Harmattan.

¹⁹ Giulianotti, R. (2004). Sport: A Critical Sociology. Cambridge: Polity Press

²⁰ Parlebas, P. (1999). Jeux, sports et sociétés : Lexique de praxéologie motrice. Paris : INSEP.

Chapitre II : L'expertise

Chapitre II : L'expertise

Introduction

L'expertise dans le domaine sportif englobe un large éventail de connaissances, de compétences et d'expériences qui permettent aux individus de se démarquer dans le monde du sport. Cela peut aller de la compréhension des principes de l'entraînement sportif à la capacité d'analyser les performances, de développer des stratégies et de prendre des décisions éclairées. L'expertise peut être développée grâce à une formation formelle, à l'expérience pratique et à l'apprentissage continu.

Les experts sportifs peuvent être des athlètes, des entraîneurs, des analystes de performance, des scientifiques du sport ou des professionnels de la santé. Ils possèdent une connaissance approfondie de la physiologie, de la biomécanique, de la psychologie du sport et de la nutrition, ainsi que des compétences spécifiques à leur domaine d'expertise. Leur objectif est d'optimiser les performances, de prévenir les blessures et d'aider les athlètes à atteindre leur plein potentiel.

En fin de compte, l'expertise dans le domaine sportif est essentielle pour le succès des athlètes et des équipes. Elle permet de développer des stratégies gagnantes, d'améliorer les performances et de créer un environnement propice à l'épanouissement sportif. Dans ce chapitre, nous allons explorer le rôle essentiel de l'expert sportif, en abordant ses compétences, ses connaissances et son impact sur la performance des athlètes et des équipes.

1-Définition de l'expertise

Un expert sportif est une personne qui possède une connaissance approfondie, des compétences et une expérience significative dans le domaine du sport. Il peut s'agir d'athlètes, d'entraîneurs, d'analystes de performance, de scientifiques du sport ou de professionnels de la santé. Ces experts maîtrisent les principes de l'entraînement, l'analyse des performances, l'élaboration de stratégies et la prise de décisions éclairées, tout en comprenant la physiologie, la biomécanique, la psychologie et la nutrition sportives.

Aujourd'hui, le mot « **expertise** » possède deux grands sens :

Chapitre II : L'expertise

- 1- L'acte d'examiner ou dévaluer une situation, un Object ou un fait, souvent effectué par un professionnel ou un spécialiste reconnu dans un domaine donné. Cet usage est fréquent en droit, en médecine, en assurance, etc.
- 2- La compétence approfondie d'une personne dans un domaine précis, acquis par l'expérience, l'étude ou la pratique. Ce sens est plus général et s'applique à de nombreux contextes professionnels ou scientifiques.

2-importance de l'expertise dans le domaine du sport

L'importance de l'expertise dans le domaine sportif est cruciale pour plusieurs raisons :

➤ Amélioration de la performance

Les experts, comme les entraîneurs ou les préparateurs physiques qualifiés, adaptent les entraînements aux besoins spécifiques des athlètes. Leur connaissance approfondie des sciences du sport permet d'augmenter l'efficacité des séances.²¹

➤ Prévention des blessures

Une expertise biomécanique et physiologique permet de détecter les mouvements à risque, d'ajuster la charge d'entraînement, et de proposer des exercices correctifs.²²

➤ Accompagnement psychologique

Les spécialistes de la psychologie du sport aident les athlètes à gérer le stress, la pression de la compétition et la motivation, favorisant ainsi leur bien-être et leur constance.²³

➤ Encadrement éthique et pédagogique

L'expertise assure aussi une transmission des valeurs sportives et une approche pédagogique adaptée, surtout chez les jeunes.²⁴

Ces éléments montrent que l'expertise est un pilier fondamental pour le succès et l'évolution du sport.

²¹ Bompa, T. O., & Buzzichelli, C. (2015). *Periodization Training for Sports*. Human Kinetics.

²² Gabbett, T. J. (2016). The training–injury prevention paradox: should athletes be training smarter and harder? *British Journal of Sports Medicine*, 50(5), 273–280.

²³ Weinberg, R. S., & Gould, D. (2018). *Foundations of Sport and Exercise Psychology*. Human Kinetics.

²⁴ Durand-Bush, N., & Salmela, J. H. (2001). The development and maintenance of expert athletic performance : Perceptions of world and Olympic champions. *Journal of Applied Sport Psychology*, 13(2), 154–171.

Chapitre II : L'expertise

Tableau 2: Entraîneur expert vs non expert

Critères	Entraîneur expert	Entraîneur non expert
Nature du savoir	Savoir structurer et intégré entre théorie et pratique	Savoir fragmenter, souvent basé sur l'expérience intuitive
Gestion de la complexité	Maîtrise des variables multiples dans la performance (technique, tactique, mentale)	Difficulté à intégrer plusieurs aspects en même temps
Modèle de coaching	Approche systémique, réfléchie, centrée sur l'apprentissage à long terme	Approche réactive, centrée sur la performance immédiate
Rôle de l'entraîneur	Concepteur de situations d'apprentissage efficaces	Instructeur qui répète des consignes
Évaluation des progrès	Évaluation continue et critique, ajustement fréquent	Évaluation sommaire ou basée sur les résultats immédiats

Source : Lyle, J. (2002) – *Sports Coaching Concepts: A Framework for Coaches' Behaviour*

3-Les différents types d'experts sportifs

Dans le domaine du sport, plusieurs types d'experts interviennent selon les besoins, les disciplines et les niveaux de pratique. Ces experts possèdent des compétences variées, allant de la performance athlétique à la gestion psychologique, en passant par l'analyse technique ou biomécanique. Voici une typologie des principaux experts sportifs :

➤ L'entraîneur sportif

L'entraîneur est sans doute la figure la plus connue. Il élabore les programmes d'entraînement, corrige les gestes techniques et accompagne les sportifs dans leur progression. Son rôle est aussi psychologique et stratégique, notamment lors des compétitions.²⁵

➤ Le préparateur physique

Spécialisé dans le développement des capacités physiques (force, endurance, vitesse, etc.), le préparateur physique adapte les charges de travail pour maximiser la performance tout en minimisant les risques de blessure.²⁶

➤ Le psychologue du sport

Il accompagne les athlètes sur le plan mental : gestion du stress, motivation, confiance en soi, concentration... Son expertise est cruciale dans les sports à forte pression.²⁷

➤ Nutritionnistes du sport

Ils aident à élaborer des plans alimentaires adaptés aux besoins des athlètes.

➤ Kinésithérapeutes :

Ils traitent les blessures et aident à la réhabilitation.

4-comprendre l'expertise chez l'entraîneur de football

L'expertise chez l'entraîneur de football ne se limite pas à la connaissance technique ou tactique du jeu. Elle résulte d'une combinaison complexe de compétences, d'expériences et de

²⁵Trudel, P., & Gilbert, W. (2006). Coaching and coach education. In D. Kirk, D. Macdonald, & M. O'Sullivan (Eds.), The Handbook of Physical Education.

²⁶Trudel, P., & Gilbert, W. (2006). Coaching and coach education. In D. Kirk, D. Macdonald, & M. O'Sullivan (Eds.), The Handbook of Physical Education.

²⁷Weinberg, R. S., & Gould, D. (2018). Foundations of Sport and Exercise Psychology. Human Kinetics

Chapitre II : L'expertise

qualités personnelles qui permettent à l'entraîneur de prendre des décisions efficaces dans un environnement en constante évolution.

Selon Côté et Gilbert (2009), l'expertise de l'entraîneur repose sur trois dimensions principales : la connaissance professionnelle (savoirs techniques, tactiques et scientifiques), la connaissance interpersonnelle (capacité à interagir positivement avec les joueurs, le staff, les parents, etc.) et la connaissance intra-personnelle (réflexivité, apprentissage continu, gestion de soi). L'entraîneur expert est donc capable d'adapter son approche aux besoins des joueurs tout en gardant une vision stratégique du développement à long terme.²⁸

L'expérience joue également un rôle crucial. Comme le souligne l'étude de Nash et Collins (2006), l'expertise ne se développe pas uniquement par les années de pratique, mais par une pratique délibérée : une réflexion constante sur les actions posées, les feedbacks reçus et les résultats obtenus. Ainsi, un entraîneur qui remet en question ses méthodes et cherche continuellement à s'améliorer progresse plus rapidement qu'un autre qui se contente de répéter les mêmes routines.²⁹

Enfin, l'expertise implique une prise de décision rapide et adaptée au contexte. Dans le football, les situations de jeu évoluent très vite, et l'entraîneur expert sait lire le jeu, anticiper les problèmes et ajuster ses consignes de manière pertinente. Cela suppose une capacité à filtrer l'information essentielle, une compétence développée grâce à l'expérience et à la formation continue (Williams & Hodges, 2005).³⁰

5-Critères de l'expertise en football : Plusieurs critères permettent d'identifier un expert dans ce domaine

- **Expérience et pratique délibérée**
- En général, les experts ont accumulé des milliers d'heures d'entraînement structuré, souvent depuis l'enfance (Ericsson et al., 1993).³¹
- **Maîtrise technique**
- Capacité à exécuter avec précision des gestes complexes, même sous pression.

²⁸Côté, J., & Gilbert, W. (2009). An integrative definition of coaching effectiveness and expertise. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 4(3), 307–323.

²⁹Nash, C., & Collins, D. (2006). Tacit knowledge in expert coaching: Science or art? *Quest*, 58(4), 465–477.

³⁰Williams, A. M., & Hodges, N. J. (2005). Practice, instruction and skill acquisition in soccer: Challenging tradition. *Journal of Sports Sciences*, 23(6), 637–650.

³¹Ericsson, K. A., Krampe, R. T., & Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological Review*, 100(3), 363–406.

Chapitre II : L'expertise

- **Lecture du jeu et intelligence tactique**
- Anticipation, positionnement optimal, compréhension des stratégies collectives.
- **Prise de décision rapide**
- Temps de réaction réduit, choix efficaces en situation d'incertitude.
- **Résilience psychologique**
- Gestion du stress, de la pression médiatique et émotionnelle, et maintien de la performance.
- Des tests spécifiques et des analyses vidéo sont parfois utilisés pour évaluer ces compétences chez les joueurs professionnels (Williams & Reilly, 2000).³²

6-Enjeux de l'expertise en football

L'identification et le développement de l'expertise en football posent plusieurs enjeux :

- **Formation et détection des talents**
Les académies doivent identifier les jeunes à potentiel tout en leur fournissant un encadrement adapté à long terme.
- **Équité d'accès**
L'accès à une formation de qualité dépend souvent de facteurs socio-économiques, ce qui peut exclure certains talents.
- **Spécialisation précoce vs diversification**
Les chercheurs débattent sur la nécessité de spécialiser très tôt les enfants ou de favoriser une pratique multisports (Côté et al., 2007).³³
- **Pression médiatique et commerciale :**
L'environnement professionnel peut accentuer la pression sur les joueurs, influençant leur développement et leur santé mentale.

7- Les formes d'expertise dans le sport

L'expertise dans le sport se décline selon les fonctions exercées par les différents acteurs. Que ce soit l'athlète, l'entraîneur ou l'arbitre, chacun développe une expertise spécifique, reposant sur la maîtrise technique, la prise de décision, la gestion psychologique et l'expérience de

³²Williams, A. M., & Reilly, T. (2000). Talent identification and development in soccer. *Journal of Sports Sciences*, 18(9), 657–667.

³³Côté, J., Baker, J., & Abernethy, B. (2007). Practice and play in the development of sport expertise. *Handbook of Sport Psychology*, 3, 184–202.

Chapitre II : L'expertise

terrain. Ces compétences ne s'acquièrent pas uniquement par la pratique, mais également par l'analyse et la réflexion sur l'action.

1. L'expertise de l'athlète

L'athlète expert se distingue par sa capacité à exécuter des gestes techniques complexes avec fluidité et efficacité. Il possède une lecture rapide des situations de jeu, anticipe les actions de ses adversaires, et adapte son comportement en temps réel. De plus, il sait gérer la pression, maintenir sa concentration et mobiliser ses ressources mentales pour atteindre un haut niveau de performance.³⁴

2. L'expertise de l'entraîneur

L'entraîneur expert combine savoir-faire technique, capacités d'observation, compétences pédagogiques et intelligence relationnelle. Il adapte ses méthodes en fonction du niveau, du profil et des besoins de ses athlètes. Il joue aussi un rôle central dans la motivation, le suivi psychologique et la création d'un climat d'apprentissage favorable. Son expertise repose sur sa capacité à guider le développement des sportifs de manière individualisée et efficace.³⁵

3. L'expertise de l'arbitre :

L'arbitre expert prend des décisions rapides, justes et cohérentes dans des contextes souvent complexes et tendus. Il connaît parfaitement les règles et sait les appliquer avec discernement. Son expertise comprend également la gestion du stress, la communication avec les joueurs et le maintien d'une autorité légitime. Son rôle exige une forte stabilité émotionnelle et une grande capacité de concentration.³⁶

8-Les facteurs de développement de l'expertise dans le sport :La pratique délibérée

- ✓ C'est une forme d'entraînement structurée, répétitive et orientée vers l'amélioration. Elle demande de l'effort, de la concentration et vise à corriger les erreurs. Elle est plus efficace lorsqu'elle est encadrée par un professionnel.

³⁴Ericsson, K. A., Krampe, R. T., & Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological Review*, 100(3), 363–406.

³⁵Côté, J., & Gilbert, W. (2009). An integrative definition of coaching effectiveness and expertise. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 4(3), 307–323.

³⁶MacMahon, C., Helsen, W. F., Starks, J. L., & Weston, M. (2007). Decision-making skills and deliberate practice in elite association football referees. *Journal of Sports Sciences*, 25(1), 65–78.

Chapitre II : L'expertise

✓ **Le soutien familial et social**

- ✓ L'environnement proche (parents, amis, encadrants) joue un rôle important, surtout dans les premières années. Il favorise la motivation, la persévérance et l'accès aux ressources nécessaires.

✓ **La motivation et les facteurs psychologiques**

- ✓ La motivation intrinsèque, la confiance en soi, la gestion du stress et la capacité à faire face aux échecs sont des caractéristiques fréquentes chez les athlètes experts et de surmonter les périodes de stagnation. Les experts font preuve d'une grande capacité à se remettre en question tout en gardant une vision positive de leur progression.

✓ **L'accès aux ressources et aux opportunités**

Avoir accès à des infrastructures adaptées (formation, équipement, bibliothèques, outils numériques) ou à des experts dans le domaine facilite grandement l'apprentissage, les inégalités d'accès peuvent freiner le développement, mais chez des individus talentueux. L'environnement social, économique et éducatif joue donc un rôle facilitateur ou limitant.

✓ **L'encadrement et les modèles**

Travailler sous la supervision de personnes expérimentées ou être inspiré par des modèles de réussite permet non seulement d'apprendre plus vite, mais aussi de se projeter dans un parcours de progression. Le mentorat et l'apprentissage par observation ou imitation sont des mécanismes puissants dans de nombreux domaines d'expertise.³⁷

9-Les méthodes d'évaluation de l'expertise

▪ **Méthodes psychométriques et tests cognitifs**

Ces méthodes évaluent les fonctions mentales impliquées dans la performance, comme la prise de décision, l'attention, la mémoire de travail ou encore l'anticipation. Par exemple, des tests de reconnaissance de patterns (motifs de jeu) ou de temps de réaction sont utilisés pour comparer experts et novices. Les sportifs experts tendent à traiter l'information plus rapidement et de manière plus pertinente.

³⁷(Côté, J., Fraser-Thomas, J., Robertson-Wilson, J., & Soberlak, P. (2004). L'utilisation d'entretiens pour quantifier l'implication des parents dans le développement de compétences sportives chez les athlètes. *Revue STAPS*, 64, 39-52.)

Chapitre II : L'expertise

- **Analyses de performance en situation réelle ou simulée**
- Cette approche repose sur l'observation directe des comportements en compétition ou à travers des simulations réalistes. Les performances sont enregistrées, analysées et comparées à des critères d'expertise. Cela permet de cerner la maîtrise technique, l'efficacité tactique ou la gestion de la pression.³⁸
- **Entrevues et auto-évaluations**
- Des entretiens semi-dirigés ou des questionnaires permettent de recueillir le vécu, les stratégies mentales et les routines des athlètes cette méthodes subjective complète les données objectives et met en lumière des aspects souvent inaccessibles par l'observation seule
- **Evaluation biomécanique et physiologique**
- Des outils comme les plateformes de force, les systèmes de capture du mouvement ou les tests Vo2 max sont utilisées pour mesurer des paramètres physiques précis. L'expertise se traduit souvent par une plus grande efficacité biomécanique, c'est -à-dire une performance équivalente avec moins d'énergie dépensée.³⁹
- **Analyse longitudinale**
- Pour évaluer le développement de l'expertise, des études longitudinales suivent les athlètes sur plusieurs années afin d'observer l'évolution de leurs compétences, leur adaptation à l'entraînement, et les facteurs influençant leur progression.

10)- Expertise tactique et la performance dans le sport

Le développement d'une expertise en tactique sportive est une expertise en tactique sportive est exigence de performance dans tous les sports. Cette qualité implique non seulement la capacité à déterminer si une si une stratégie utilisée lors d'une activité sportive est la plus appropriée, mais aussi si cette stratégie peut être correctement exécutée dans les limites du mouvement requis (Stratton et al.2004). La capacité d'un joueur à anticiper les réponses de

³⁸Ward, P., & Williams, A. M. (2003). *Perceptual and cognitive skill development in soccer: The multidimensional nature of expert performance*. Journal of Sport and Exercise Psychology, 25(1), 93–111

³⁹Thomas, J. R. (2003). *Meta analysis of motor expertise*. Invité lors de la conférence de la North American Society for the Psychology of Sport and Physical Activity.

Chapitre II : L'expertise

l'équipe adverse peut s'expliquer par ses compétences visuelles (perceptivo-cognitives) et décisionnelles.⁴⁰

Et La performance dans le sport

La performance sportive, quant à elle, désigne l'efficacité d'un athlète ou d'une équipe à réaliser des actions spécifiques qui aboutissent à un résultat concret (victoire, amélioration des scores, etc.). Elle ne dépend pas uniquement de la condition physique ou technique, mais aussi de l'aspect mental et tactique.

Qu'est-ce qu'un bon entraîneur ? qu'est-ce qu'un entraîneur expert ?

Un bon entraîneur est une personne qui, par ses compétences et ses qualités humaines, est capable de guider ses athlètes ou ses élèves vers l'atteinte de leurs objectifs, qu'ils soient de performance, d'apprentissage ou de développement personnel. Il possède des compétences techniques et tactiques, mais aussi des aptitudes relationnelles et pédagogiques. Parmi les qualités d'un bon entraîneur, on retrouve :

➤ **Compétence technique et tactique**

Un bon entraîneur doit maîtriser les aspects techniques et tactiques de son sport ou domaine d'entraînement. Cela inclut la connaissance des règles, des stratégies, des techniques et des méthodologies d'entraînement adaptées.⁴¹

➤ **Communication efficace**

L'entraîneur doit savoir s'adapter à chaque athlète, en fonction de ses besoins, de ses difficultés et de son niveau de compréhension. La capacité à expliquer clairement des concepts complexes est cruciale.

➤ **Empathie et soutien**

Un bon entraîneur sait être à l'écoute et offre un soutien émotionnel et psychologique. Cela crée un environnement de confiance et de motivation pour les athlètes.

⁴⁰Stratton, G., Reilly, T., Williams, A. M., & Richardson, D. (2004). Youth Soccer: From Science to Performance (pp. 138–159). Psychology Press.

⁴¹(Ghennam, N. (2012). Représentation du métier d'entraîneur et implication des étudiants à l'acquisition des compétences lors de la formation initiale. Revue des Sciences du Sport, 7(2), 7-29.

Chapitre II : L'expertise

➤ **Adaptabilité**

Les situations changent souvent, tout comme les besoins des athlètes. Un bon entraîneur doit pouvoir ajuster ses méthodes en fonction de l'évolution de son groupe ou des conditions extérieures.⁴²

➤ **Motivation**

- ✓ Un bon entraîneur inspire ses athlètes à se dépasser, à donner le meilleur d'eux-mêmes, en leur offrant des encouragements, tout en restant réaliste dans les attentes.
- ✓ Un entraîneur expert, quant à lui, va au-delà de ces compétences de base. Il possède des connaissances approfondies et spécialisées dans son domaine, ainsi qu'une expérience significative qui lui permet d'exercer une influence plus marquée sur la performance des athlètes. Voici quelques caractéristiques distinctives d'un entraîneur expert :

➤ **Maîtrise approfondie**

L'entraîneur expert a une maîtrise non seulement des techniques et des stratégies avancées, mais aussi une compréhension fine des principes sous-jacents du sport ou du domaine. Il peut comprendre et analyser des situations complexes de manière stratégique.

➤ **Approche scientifique et innovante**

Un entraîneur expert utilise des approches basées sur la science du sport (psychologie, physiologie, biomécanique, nutrition, etc.) pour maximiser la performance et la sécurité des athlètes.

➤ **Expérience**

Un entraîneur expert a généralement une vaste expérience, acquise à travers de nombreuses années de pratique, d'observation et d'étude. Il a souvent coaché à des niveaux de haute compétition.

⁴²Ericsson, K. A. (2006). Cambridge Handbook of Expertise and Expert Performance. Cambridge University Press.)

Chapitre II : L'expertise

➤ **Leadership et gestion de groupes**

Il possède un leadership solide et sait gérer des groupes d'athlètes de manière optimale, en instaurant une dynamique de groupe efficace et en individualisant ses méthodes d'entraînement.

➤ **Capacité à résoudre des problèmes complexes**

L'expertise de l'entraîneur lui permet de répondre à des défis imprévus, de résoudre des problèmes complexes et de s'adapter aux besoins spécifiques des athlètes, même dans des situations de forte pression

1.4 différences entre experts et novices

Réside principalement dans le niveau de compétence, l'expérience, la manière de penser et la capacité à résoudre des problèmes dans un domaine spécifique.

- ✓ Des recherches ont montré que les experts et les novices diffèrent significativement dans leur manière d'aborder les situations sportives. Par exemple :
- ✓ Les experts utilisent plus de stratégies mentales (visualisation, concentration, gestion du stress).
- ✓ -Ils possèdent une meilleure capacité à filtrer l'information pertinente.
- ✓ -dans le contexte du football, ces différences se traduisent par une meilleure lecture de jeu, un positionnement optimal, et une réactivité supérieure.

Un expert est une personne qui possède une connaissance approfondie et une expérience significative dans un domaine particulier. Grâce à des années de pratique, il a développé des schémas mentaux sophistiqués qui lui permettent de reconnaître rapidement les situations, d'anticiper les problèmes et de prendre des décisions efficaces. L'expert mobilise ses connaissances de manière intuitive, souvent sans avoir besoin d'y réfléchir consciemment.

En revanche, un novice est une personne qui débute dans un domaine. Il manque d'expérience et s'appuie principalement sur des règles générales ou des instructions explicites. Le novice a souvent du mal à faire face à des situations complexes ou nouvelles, car il n'a pas encore acquis les automatismes ni les connaissances tacites que l'expert développe avec le temps.

Chapitre II : L'expertise

En résumé, la différence repose sur l'expérience, la qualité de la compréhension du domaine et la capacité à résoudre des problèmes avec efficacité.⁴³

Tableau 3 : Comparaison entre Entraîneurs Experts et Novices

Compétence	Entraîneurs Experts	Entraîneurs Novices
Observation	Analyse fine tactique/technique	Observation basique
Prise de décision	Rapide et adaptée	Inconstante
Feedback aux athlètes	Constructif et individualisé	Général et peu spécifique
Planification des séances	Structurée et contextualisée	Limité et souvent improvisé
Adaptabilité	Haute capacité d'ajustement	Faible flexibilité

Source : Côté & Gilbert (2009), IJSSC

⁴³: Dreyfus, H. L., & Dreyfus, S. E. (1980). A Five-Stage Model of the Mental Activities Involved in Directed Skill Acquisition. University of California, Berkeley

1-2 les caractéristiques de l'expert

Caractéristiques de l'expert dans le domaine sportif

❖ **Maîtrise technique et tactique**

L'expert sportif possède une connaissance approfondie des techniques propres à sa discipline. Il est capable de réaliser des gestes avec précision et de les adapter à diverses situations de jeu. Cette compétence est souvent le fruit de nombreuses années de pratique délibérée (Ericsson et al., 1993).⁴⁴

❖ **Prise de décision rapide et efficace**

Contrairement au novice, l'expert prend des décisions plus rapidement grâce à sa capacité à reconnaître des schémas familiers dans le jeu. Il anticipe les actions des adversaires et choisit les réponses les plus adaptées (Williams & Ford, 2008).⁴⁵

❖ **Concentration et gestion du stress**

Les experts sont capables de maintenir un haut niveau de concentration, même sous pression. Ils développent des stratégies mentales pour gérer le stress et rester performants dans des environnements compétitifs (Weinberg & Gould, 2019).⁴⁶

❖ **Expérience et volume d'entraînement**

La majorité des experts ont accumulé des milliers d'heures d'entraînement spécifique. Selon le modèle des 10 000 heures, cette pratique intensive et ciblée est essentielle au développement de l'expertise (Ericsson et al., 1993).⁴⁷

❖ **Capacité d'analyse et de rétroaction**

Les experts analysent leur propre performance de façon critique. Ils sont capables de s'auto-corriger et d'optimiser leur entraînement en fonction des retours d'expérience (Côté et Gilbert, 2009).⁴⁸

⁴⁴: Ericsson, K. A., Krampe, R. T., & Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological Review*, 100(3), 363–406.

⁴⁵Williams, A. M., & Ford, P. R. (2008). Expertise and expert performance in sport. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 1(1), 4–18.

⁴⁶Weinberg, R. S., & Gould, D. (2019). *Foundations of Sport and Exercise Psychology*. Human Kinetics.

⁴⁷ Ericsson, K. A., Krampe, R. T., & Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance.

⁴⁸Côté, J., & Gilbert, W. (2009). An integrative definition of coaching effectiveness and expertise. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 4(3), 307–323.

❖ Motivation intrinsèque et engagement

L'expert est animé par une motivation profonde, souvent liée à la passion pour son sport. Cet engagement durable favorise la persévérance et l'amélioration continue (Deci & Ryan, 2000).⁴⁹

1-3 l'acquisition de l'expertise dans le domaine sportif

L'expertise est le fruit d'un apprentissage progressif et structuré. Selon la théorie de la pratique délibérée (Ericsson et al., 1993), il faut environ 10000 heures de pratique ciblée pour atteindre un haut niveau d'expertise dans un domaine. Cela implique une implication active dans l'entraînement, des retours réguliers, et des objectifs clairement définis.

Dans le football, cette pratique se traduit par des années d'entraînement intensif, dès le plus jeune âge, dans des contextes variés (matchs, ateliers techniques, analyses vidéo, etc.). L'expertise est également influencée par des facteurs cognitifs, émotionnels et environnementaux.

L'expertise sportive ne résulte pas simplement d'un talent inné, mais d'un processus long, structuré et intentionnel. Elle se développe à travers une interaction complexe entre la pratique, les facteurs psychologiques, l'environnement, et le soutien social :

1. La pratique délibérée

L'un des fondements de l'acquisition de l'expertise est la pratique délibérée, un concept central développé par Ericsson et ses collègues (1993). Il ne s'agit pas seulement de s'entraîner longtemps, mais de s'entraîner intelligemment : en ciblant les faiblesses, en recevant des retours précis, et en cherchant constamment à s'améliorer. Cette pratique est souvent intense, répétitive et mentalement exigeante.

2. L'accumulation d'heures d'entraînement :

Selon la célèbre règle des 10 000 heures (Ericsson et al., 1993), l'expertise se construit en moyenne au bout de plusieurs années d'entraînement intensif. Toutefois, cette règle n'est pas

⁴⁹Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268.

Chapitre II : L'expertise

absolue : la qualité de l'entraînement, la motivation et l'encadrement jouent un rôle tout aussi déterminant.⁵⁰

3. Le développement cognitif et perceptif

Les experts sportifs développent des habiletés cognitives spécifiques : anticipation, reconnaissance rapide des situations, et prise de décision efficace. Ils apprennent à "lire le jeu" plus rapidement que les novices (Williams et Ford, 2008), ce qui leur donne un avantage dans les environnements dynamiques et incertains.⁵¹

4. L'influence de l'environnement

L'accès à des infrastructures adaptées, à un encadrement compétent, ainsi qu'à un soutien familial et social joue un rôle majeur dans le développement de l'expertise. Côté (1999) met en avant l'importance des environnements favorables à l'apprentissage, comme les clubs de formation bien structurés.⁵²

5. Motivation et engagement personnel

La motivation intrinsèque, c'est-à-dire le plaisir de s'engager dans l'activité pour elle-même, est essentielle pour maintenir un effort à long terme (Deci & Ryan, 2000). Les athlètes experts sont souvent animés par une passion profonde pour leur sport, ce qui favorise leur persévérance et leur résilience face aux obstacles.⁵³

1-l'importance de l'analyse de l'expertise dans le sport

Comprendre ce qui distingue un expert d'un novice est essentiel pour améliorer les méthodes d'entraînement, identifier les talents précoces, et développer des programmes de formation plus efficaces. L'étude de l'expertise permet également d'éclairer les processus cognitifs impliqués dans la performance sportive de haut niveau.

⁵⁰Ericsson, K. A., Krampe, R. T., & Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological Review*, 100(3), 363–406.

⁵¹Williams, A. M., & Ford, P. R. (2008). Expertise and expert performance in sport. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 1(1), 4–18.

⁵²Côté, J. (1999). The influence of the family in the development of talent in sport. *The Sport Psychologist*, 13(4), 395–417.

⁵³Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268.

Chapitre II : L'expertise

L'analyse de l'expertise dans le sport revêt une importance cruciale pour optimiser les performances, prévenir les blessures et favoriser le développement des athlètes à tous les niveaux.

- **Optimisation de la performance**

Grâce à une analyse approfondie de l'expertise, les entraîneurs peuvent identifier les forces et les faiblesses spécifiques de chaque athlète, ce qui permet d'adapter les entraînements aux besoins individuels et d'améliorer l'efficacité gestuelle, tactique et mentale (Ericsson et al., 1993).⁵⁴

- **Prévention des blessures**

L'expertise permet aussi de repérer des défauts techniques ou des déséquilibres biomécaniques susceptibles de provoquer des blessures à moyen ou long terme. Une approche experte dans l'analyse des mouvements peut ainsi réduire considérablement les risques (Meeuwisse et al., 2007).⁵⁵

- **Prise de décision plus rapide**

Dans les sports collectifs notamment, l'analyse de l'expertise contribue au développement des capacités cognitives telles que l'anticipation, la lecture de jeu et la réactivité, qui sont essentielles à la performance en situation réelle (Williams & Ford, 2008).⁵⁶

- **Développement des jeunes athlètes**

En identifiant tôt les aptitudes naturelles et les domaines à travailler, l'analyse experte oriente mieux les parcours de formation et maximise le potentiel de progression (Vaeyens et al., 2009).⁵⁷

⁵⁴ Ericsson, K. A., Krampe, R. T., & Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological Review*, 100(3), 363–406.

⁵⁵ • Meeuwisse, W. H., Tyreman, H., Hagel, B. E., & Emery, C. (2007). A Dynamic Model of Etiology in Sport Injury: The Recursive Nature of Risk and Causation. *Clinical Journal of Sport Medicine*, 17(3), 215–219.

⁵⁶ : • Williams, A. M., & Ford, P. R. (2008).

Expertise and expert performance in sport. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 1(1), 4–18.

⁵⁷ • Vaeyens, R., Lenoir, M., Williams, A. M., & Philippaerts, R. M. (2009). Talent identification and development programmes in sport: Current models and future directions. *Sports Medicine*, 39(9), 703–714.

Chapitre II : L'expertise

- **Personnalisation de l'encadrement**

L'approche experte permet également aux préparateurs physiques, psychologues du sport et nutritionnistes de proposer des programmes adaptés et intégrés, basés sur une compréhension fine du profil de chaque athlète.

En somme, l'analyse de l'expertise sportive est un outil fondamental pour accompagner la progression, assurer la santé des pratiquants et guider les stratégies de haut niveau, dans une perspective de performance durable et de développement global

Chapitre III : Les interventions pédagogique des entraineurs

Introduction

Dans les domaines sportif et pédagogique, la performance et l'apprentissage reposent sur des processus d'accompagnement et d'ajustement continus. Trois notions fondamentales jouent un rôle central dans cette dynamique : **l'intervention**, le **feed-back** et **l'entraînement**. Comprendre ces concepts est essentiel pour optimiser l'encadrement des pratiquants, favoriser leur progression et adapter les méthodes aux objectifs visés. Dans un contexte où l'amélioration des performances et le développement des compétences sont au cœur des préoccupations, l'étude de ces notions revêt un **intérêt majeur**, tant pour les entraîneurs que pour les éducateurs.

Définition des interventions des entraîneurs

Les interventions des entraîneurs désignent l'ensemble des actions, comportements, et communications délibérément utilisées par un entraîneur pour influencer, guider ou soutenir les athlètes durant l'entraînement ou la compétition. Ces interventions peuvent prendre des formes variées, telles que des consignes techniques, des encouragements, des feedbacks correctifs, des démonstrations ou des stratégies de motivation. Elles sont essentielles pour favoriser l'apprentissage moteur, la performance et le développement personnel des sportifs.⁵⁸

Elles se distinguent en général par leur **fonction** (pédagogique, motivationnelle, organisationnelle), leur **forme** (verbale, non verbale), leur **moment** (avant, pendant ou après l'action) et leur **contenu** (technique, tactique, psychologique). Une intervention efficace prend en compte à la fois le niveau des athlètes, le contexte de la pratique, et les objectifs visés par l'entraîneur.

Les types d'interventions de l'entraîneur

1. Intervention verbale vs non verbale

Les interventions verbales de l'entraîneur incluent les instructions, encouragements, corrections et évaluations. Elles sont cruciales pour guider les athlètes, renforcer la motivation et corriger les erreurs techniques. Les interventions non verbales, telles que les gestes, mimiques, postures et regards, complètent la communication verbale et peuvent parfois être plus impactantes, notamment en situation de stress ou de fatigue. Par exemple, un regard approuvateur peut renforcer la confiance d'un athlète plus efficacement qu'un commentaire verbal.

⁵⁸Côté, J., & Gilbert, W. (2009). An integrative definition of coaching effectiveness and expertise. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 4(3), 307-323.

2. Intervention formative vs corrective

L'intervention formative vise à prévenir les erreurs en fournissant des informations avant ou pendant l'exécution de la tâche. Elle est proactive et permet à l'athlète de s'ajuster en temps réel. L'intervention corrective, quant à elle, intervient après l'action pour rectifier les erreurs commises. Elle est réactive et nécessite une analyse précise de la performance pour être efficace.

3. Timing des interventions

Le moment de l'intervention est déterminant. Une intervention pendant l'action peut interrompre le flux de l'athlète, tandis qu'une intervention après l'action permet une analyse plus réfléchie. Cependant, des études suggèrent que des interventions immédiates peuvent être plus efficaces pour des corrections techniques précises, tandis que des interventions différées favorisent une meilleure assimilation des informations.⁵⁹

A – Objectifs des interventions de l'entraîneur

L'intervention d'un entraîneur pendant l'entraînement ou la compétition n'est jamais neutre : elle poursuit des **objectifs précis**, liés à l'apprentissage, à la performance et à la dynamique motivationnelle de l'athlète. Voici les objectifs principaux, illustrés et expliqués.

1. Corriger une erreur

L'un des objectifs fondamentaux de l'intervention est **d'identifier et de corriger une erreur technique, tactique ou comportementale** chez l'athlète. Cela permet d'éviter que l'erreur ne se répète et ne s'automatise.⁶⁰

Exemple : Corriger un geste de tir mal exécuté au basket-ball ou une posture incorrecte en gymnastique.

2. Motiver l'athlète

L'intervention peut aussi viser à **renforcer la motivation**, surtout dans des moments de baisse de confiance, de fatigue ou de démobilisation. L'entraîneur peut utiliser des encouragements, de la valorisation ou fixer de nouveaux objectifs à atteindre.⁶¹

⁵⁹ Erickson, K., & Côté, J. (2015). The Intervention Tone of Coaches' Behaviour: Development of the Assessment of Coaching Tone (ACT) Observational Coding System. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 10(4), 699–714

⁶⁰ Schmidt, R. A., & Lee, T. D. (2011). *Motor control and learning: A behavioral emphasis* (5th ed.). Human Kinetics

⁶¹ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268.

Exemple : Encourager un joueur qui vient de rater une action pour maintenir son implication.

3. Guider la progression technique ou tactique

L'entraîneur peut aussi intervenir pour **faire progresser l'athlète dans sa compréhension technique ou tactique** du sport. Cela passe souvent par des consignes précises, des explications ou des mises en situation.

Exemple : Donner une consigne pour améliorer une combinaison offensive en football ou une séquence d'enchaînement en judo.⁶²

4. Renforcer un comportement positif

L'intervention ne sert pas seulement à corriger ou à guider, elle peut aussi **valoriser un comportement approprié**, qu'il soit technique, tactique ou comportemental (effort, fair-play, communication...).

Exemple : Féliciter un joueur pour son esprit d'équipe ou sa discipline tactique.⁶³

⁶²Gallahue, D. L., Ozmun, J. C., & Goodway, J. D. (2012). Understanding motor development: Infants, children, adolescents, adults. McGraw-Hill

⁶³ Bandura, A. (1986). Social foundations of thought and action: A social cognitive theory. Prentice-

Chapitre III : Les interventions pédagogique des entraîneurs

Tableau 4 : Objectifs des interventions de l'entraîneur

Objectif	Description
Amélioration de la performance	Permettre à l'athlète d'atteindre un niveau optimal de performance à travers un encadrement technique, physique et mental.
Développement des compétences	Favoriser l'apprentissage progressif des habiletés techniques, tactiques et cognitives nécessaires à la discipline sportive.
Motivation et engagement	Encourager l'adhésion à l'entraînement en développant un climat positif et en valorisant les efforts individuels.
Gestion du groupe	Maintenir une dynamique de groupe efficace en instaurant des règles claires et en favorisant la cohésion entre les membres.
Encadrement éducatif et social	Participer à la formation globale de l'athlète en transmettant des valeurs éducatives comme le respect, l'autonomie et la responsabilité.
Prévention et sécurité	Adapter les charges de travail pour prévenir les blessures et veiller au bien-être physique et psychologique des athlètes.
Soutien en compétition	Offrir un accompagnement stratégique et émotionnel lors des compétitions pour aider à gérer le stress et optimiser la performance.
Communication efficace	Utiliser des méthodes de communication adaptées à l'athlète pour assurer la compréhension et la motivation.

Source : Côté, J., & Gilbert, W. (2009). An integrative definition of coaching effectiveness and expertise. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 4(3), 307–323.

A- Le feed-back

Définition du feed-back

Le **feed-back** (ou rétroaction) désigne l'ensemble des informations renvoyées à une personne concernant sa performance, son comportement ou ses actions, afin de l'aider à s'améliorer ou à maintenir une certaine performance. Il est un élément essentiel dans les processus d'apprentissage, de gestion et de communication.⁶⁴

Types de feed-back

On peut classer le feed-back selon plusieurs critères. Voici les principaux types, accompagnés d'explications :

1. Feed-back positif

Définition : Il valorise ce qui a été bien fait.

- **Objectif :** Renforcer les comportements ou performances souhaitées.
- **Exemple :** « Très bon travail, ta présentation était bien structurée et claire. »

Effet : Il augmente la motivation et la confiance en soi, surtout dans les contextes d'apprentissage ou professionnels.

2. Feed-back négatif (ou correctif)

Définition : Il signale les erreurs ou les aspects à améliorer.

- **Objectif :** Corriger les écarts entre la performance attendue et celle observée.
- **Exemple :** « Tu as oublié d'inclure les références dans ton rapport. »

Effet : S'il est bien formulé, il permet un apprentissage efficace. Mal formulé, il peut démotiver.⁶⁵

⁶⁴ Selon Hattie & Timperley (2007), le feed-back est « une information fournie par un agent (enseignant, pair, parent, expérience, etc.) concernant les aspects de la performance ou de la compréhension d'une tâche de l'apprenant ».

⁶⁵ Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The Power of Feedback. *Review of Educational Research*, 77(1), 81–112.

3. Feed-back constructif

Définition : Combinaison de positif et de correctif, il vise à soutenir le développement.⁶⁶

- **Objectif** : Encourager tout en guidant vers l'amélioration.
- **Exemple** : « Ton idée est originale. Pour l'améliorer, tu pourrais structurer ton argumentation davantage. »

Effet : Très utilisé en pédagogie et en management, car il renforce la motivation tout en apportant des pistes concrètes.

4. Feed-back immédiat vs différé

Immédiat : Donné juste après l'action (ex. : en temps réel lors d'un exercice).

Différé : Donné après un certain temps (ex. : retour après une semaine).⁶⁷

Remarque : Le feed-back immédiat est souvent plus efficace pour corriger des erreurs précises, tandis que le différé peut favoriser une meilleure réflexion.

5. Feed-back formel vs informel

Formel : Structuré, souvent écrit ou lors d'entretiens programmés.

Informel : Spontané, sous forme de remarques ou de gestes.

Les effets des interventions et du feed-back sur l'apprentissage

A. Impacts sur la performance à court et long terme

Les interventions pédagogiques et le feed-back jouent un rôle crucial dans l'amélioration des performances des apprenants. À court terme, un feed-back précis et immédiat permet de corriger les erreurs, renforçant ainsi la compréhension et l'acquisition des compétences. Par

⁶⁶Brookhart, S. M. (2008). How to Give Effective Feedback to Your Students. ASCD.

⁶⁷Kluger, A. N., & DeNisi, A. (1996). The Effects of Feedback Interventions on Performance: A Historical Review, a Meta-Analysis, and a Preliminary Feedback Intervention Theory. *Psychological Bulletin*, 119(2), 254–284.

Chapitre III : Les interventions pédagogiques des entraîneurs

exemple, une méta-analyse de Hattie et Timperley (2007) souligne que le feed-back a un effet positif important sur l'apprentissage, avec un gain moyen d'effet de 0,79, bien au-dessus de la moyenne des interventions pédagogiques.⁶⁸

À long terme, ces interventions favorisent la consolidation des connaissances et le transfert des compétences. Butler et Winne (1995) expliquent que le feed-back qui encourage la réflexion métacognitive aide les apprenants à développer une autonomie durable. Par ailleurs, Shute (2008) met en avant que le feed-back formatif, donné pendant l'apprentissage, améliore non seulement la performance immédiate, mais aussi la capacité à appliquer les connaissances dans des contextes variés.⁶⁹

Études et exemples pratiques :

- Un exemple concret est l'utilisation du feed-back en temps réel dans les environnements d'apprentissage en ligne, où les apprenants reçoivent des corrections instantanées, ce qui optimise l'efficacité de l'apprentissage (Narciss, 2008).⁷⁰
- Dans le domaine sportif, un entraînement avec feed-back visuel immédiat améliore les gestes techniques sur le long terme (Schmidt & Lee, 2011).⁷¹

Différences selon le niveau (débutant, intermédiaire, expert)

Le niveau de compétence des apprenants influence la nature et l'efficacité du feed-back. Les débutants bénéficient davantage d'un feed-back explicite et détaillé, qui guide pas à pas leur apprentissage (Sweller, 1988)⁷². Les intermédiaires profitent d'un feed-back plus ciblé qui encourage l'autocorrection, tandis que les experts tirent avantage d'un feed-back plus subtil, centré sur la régulation fine de leurs performances (Ericsson, 2006).⁷³

⁶⁸ Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The power of feedback. *Review of Educational Research*, 77(1), 81–112

⁶⁹ Butler, D. L., & Winne, P. H. (1995). Feedback and self-regulated learning: A theoretical synthesis. *Review of Educational Research*, 65(3), 245–281.

⁷⁰ Narciss, S. (2008). Feedback strategies for interactive learning tasks. In J. M. Spector, M. D. Merrill, J. J. G. van Merriënboer, & M. P. Driscoll (Eds.), *Handbook of research on educational communications and technology* (3rd ed., pp. 125–144). Lawrence Erlbaum Associates.

⁷¹ Schmidt, R. A., & Lee, T. D. (2011). *Motor learning and performance: From principles to application* (5th ed.). Human Kinetics.

⁷² Schmidt, R. A., & Lee, T. D. (2011). *Motor learning and performance: From principles to application* (5th ed.). Human Kinetics.

⁷³ Ericsson, K. A. (2006). The influence of experience and deliberate practice on the development of superior expert performance. In K. A. Ericsson, N. Charness, P. J. Feltovich, & R. R. Hoffman (Eds.), *The Cambridge handbook of expertise and expert performance* (pp. 683–703). Cambridge University Press.

Cadre méthodologique

Cadre méthodologique

1. Type de recherche

Cette étude adopte une démarche ou bien une approche **quantitative** (analyse statistique des fréquences d'intervention). L'objectif est de comparer les comportements d'entraîneurs novices et experts en football lors des séances d'entraînement.

2. Méthode de collecte des données

La collecte s'est appuyée sur une **observation directe non participante** des séances d'entraînement, réalisées entre janvier et mai 2025, dans la wilaya de Béjaïa (Algérie). Chaque entraîneur a été observé pendant une séance, d'une durée moyenne de **2 heures** chacune.

3. Population et échantillonnage

L'échantillon comprend **30 entraîneurs** de football, répartis en deux groupes :

- **15 entraîneurs novices**, avec moins de 2 ans d'expérience compétitive,
- **15 entraîneurs experts**, disposant de plus de 5 ans d'expérience au haut niveau (catégories Espoir et Sénior).

4. Outil de recueil de données

Une grille d'observation a été **conçue personnellement**, inspirée par :

- *Étude de la communication en entraînement sportif par l'utilisation d'une démarche multi-méthodologique* (Revue Éducation, Santé, Société)
- *Analyse de l'intervention des entraîneurs à l'entraînement et en compétition : Contribution de quatre perspectives de recherches* (Saury& Durand, 2002).

Cadre méthodologique

La grille comprend les catégories suivantes :

Catégorie d'intervention	Description / Critères d'observation	Nombre d'interventions
Consignes	Instructions données aux joueurs sur les tâches à réaliser	
Feedback positif	Retours valorisants sur la performance ou comportement	
Feedback négatif / correctif	Remarques correctives visant à améliorer la performance	
Questionnement	Questions posées pour stimuler la réflexion ou la prise de décision	
Encouragement / motivation	Mots ou gestes visant à encourager ou motiver les joueurs	
Régulation technique	Interventions liées aux aspects techniques du jeu	
Régulation tactique	Interventions liées à la stratégie ou organisation du jeu	
Organisation / gestion du groupe	Gestion de l'espace, du matériel, du temps, ou discipline	
Silence / observation	Temps où l'entraîneur observe sans intervenir	

Les interventions ont été notées manuellement par prise de notes lors des séances,

5. Traitement des données

Les données ont été saisies dans **Excel** pour le recueil initial, puis exportées vers le logiciel **Jamovi 2.6.44** pour les analyses statistiques.

Les analyses comprenaient :

- Statistiques descriptives : moyennes, écarts-types, fréquences.

Cadre méthodologique

- Test de normalité : test de Shapiro-Wilk pour chaque type d'intervention, afin de déterminer la distribution des données.
- Tests comparatifs : test t de Student ou test de Mann-Whitney selon la normalité des données, pour comparer les groupes novices et experts.

6. Déroulement de l'observation

Chaque entraîneur a été observé une fois, durant des séances d'entraînement complètes (environ 2h par séance). L'observation portait sur l'ensemble des phases de la séance : échauffement, situations de jeu, et retour au calme.

7. Aspects éthiques

Les entraîneurs ont été **informés** des objectifs et modalités de l'étude, et ont donné leur **consentement éclairé**. Pour garantir l'**anonymat**, ni les noms des entraîneurs, ni les clubs, n'ont été cités dans l'étude, conformément à la promesse faite aux participants.

Partie pratique

Partie pratique

Interprétations des résultats :

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	P
Consignes	0.932	0.055
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

Le test de normalité de Shapiro-Wilk a été effectué pour déterminer si la distribution des scores d'interventions sous forme de **consignes** suivait une loi normale. Les résultats montrent une valeur de $W = 0,932$ et une $p = 0,055$, soit une valeur légèrement supérieure au seuil de 0,05. Cela indique que la distribution des données ne s'écarte pas significativement de la normalité. Ainsi, l'utilisation du test **t de Student** pour échantillons indépendants est justifiée.

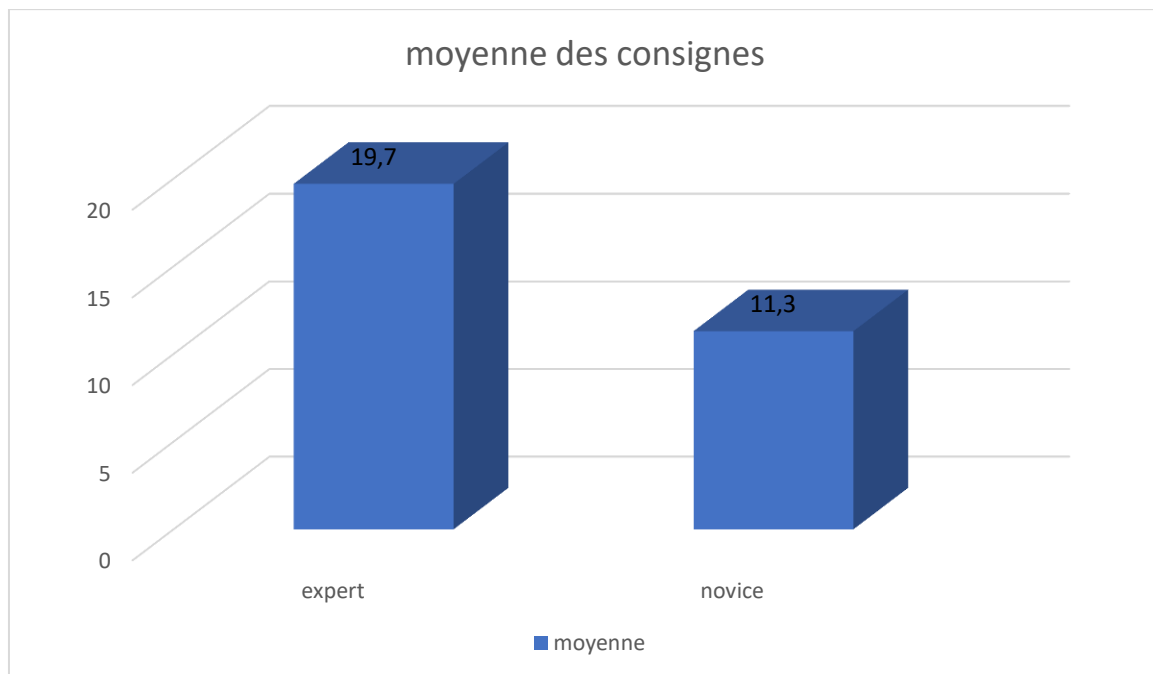
Test t pour échantillons indépendants				
		Statistique	ddl	P
consignes	t de Student	-15.6	28.0	<.001
Note. $H_a \mu_{\text{non qualifier}} < \mu_{\text{qualifier}}$				

Le test t pour échantillons indépendants a été utilisé afin de comparer la fréquence des interventions sous forme de consignes entre les entraîneurs **experts** et **novices**. Les résultats révèlent une différence hautement significative entre les deux groupes ($t(28) = -15,6$, $p < .001$). Cette différence confirme que les entraîneurs qualifiés formulent significativement plus de consignes que les non qualifiés.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
consignes	novice	15	11.3	11.0	1.44	0.371
	expert	15	19.7	19.0	1.53	0.396

Partie pratique

Les statistiques descriptives montrent que les entraîneurs experts présentent une moyenne d'interventions sous forme de consignes de **19,7** ($\pm 1,53$), alors que les novices présentent une moyenne de **11,3** ($\pm 1,44$). Cette différence nette est conforme aux résultats du test *t*, indiquant que les entraîneurs experts utilisent davantage les consignes lors des séances d'entraînement.



Partie pratique

Feedback positif

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
feedback positif	0.918	0.024
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

Le test de normalité de Shapiro-Wilk a été appliqué pour évaluer si la distribution des données concernant le **feedback positif** suit une loi normale. La valeur obtenue est $W = 0,918$ avec une $p = 0,024$, soit inférieure au seuil de 0,05. Cela indique une violation de la condition de normalité. Par conséquent, le recours à un **test non paramétrique**, en l'occurrence le test **U de Mann-Whitney**, est justifié pour comparer les deux groupes.

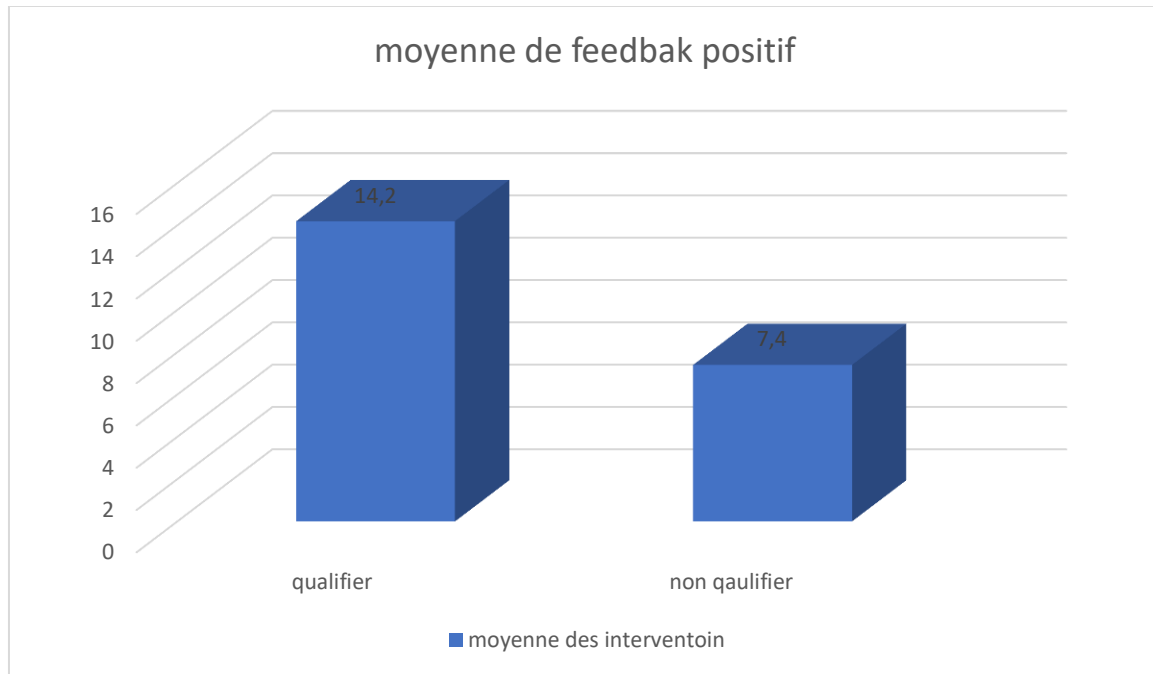
Test t pour échantillons indépendants			
		Statistique	p
feedback positif	U de Mann-Whitney	0.00	<.001
Note. $H_a: \mu_{\text{non qualifieur}} < \mu_{\text{qualifieur}}$			

Le test de Mann-Whitney a été utilisé pour comparer la fréquence du feedback positif entre les entraîneurs **experts** et **novices**. Les résultats montrent une différence hautement significative entre les deux groupes ($U = 0,00$; $p < .001$). Cette différence indique que les entraîneurs experts utilisent significativement plus de feedback positif que les novices.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
feedback positif	novice	15	7.40	8.00	1.40	0.363
	expert	15	14.2	14.0	1.42	0.368

Les statistiques descriptives révèlent que les entraîneurs experts ont une moyenne de **14,2** interventions en feedback positif ($\pm 1,42$), tandis que les entraîneurs novices présentent une moyenne de **7,4** ($\pm 1,40$). Cette différence marquée confirme les résultats du test de Mann-Whitney et souligne une tendance plus importante des entraîneurs experts à utiliser un renforcement positif dans leurs interventions.

Partie pratique



Partie pratique

Feedback négatif / correctif

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
feedback négatif	0.880	0.003
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

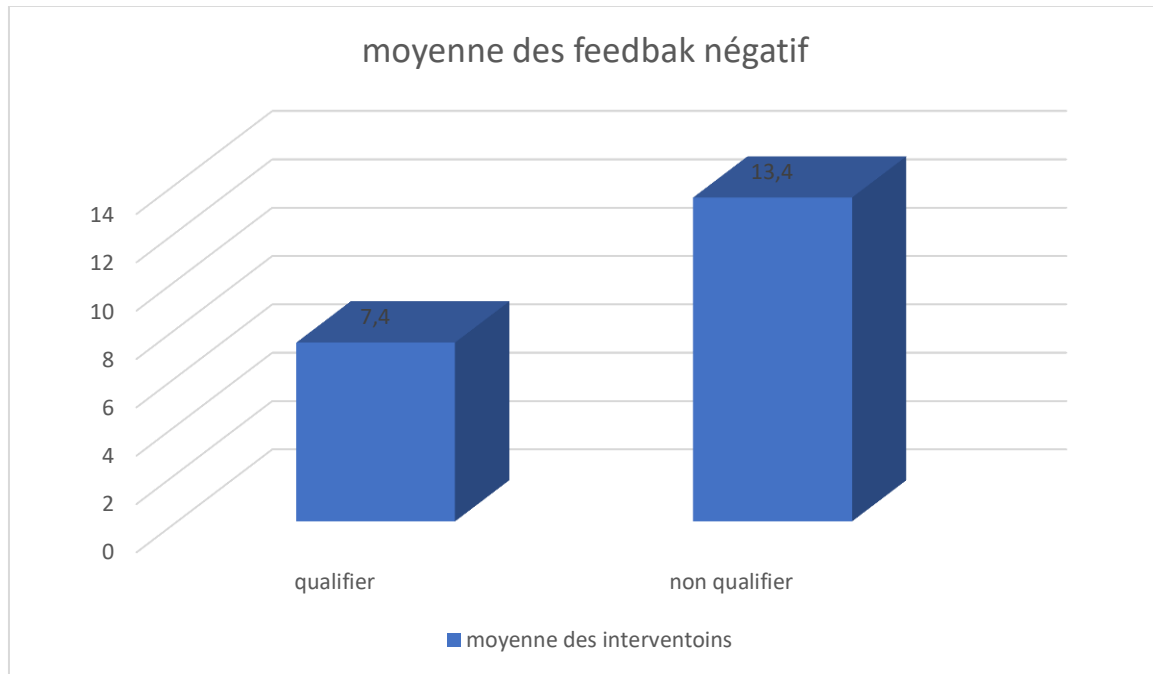
Le test de Shapiro-Wilk a été réalisé pour vérifier la normalité des données concernant le **feedback négatif / correctif**. La valeur obtenue est $W = 0,880$ avec une $p = 0,003$, ce qui est significativement inférieur au seuil de 0,05. Cela indique une distribution non normale des données. Par conséquent, l'utilisation du test **non paramétrique de Mann-Whitney** est justifiée pour comparer les groupes.

Test t pour échantillons indépendants			
		Statistique	p
feedback négatif	U de Mann-Whitney	0.00	<.001
Note. $H_a: n_{\text{on qualifieur}} > n_{\text{qualifieur}}$			

Le test de Mann-Whitney a permis de comparer les fréquences d'utilisation du feedback négatif entre les entraîneurs **novices** et **experts**. Les résultats montrent une différence très significative ($U = 0,00$; $p < .001$), indiquant que les entraîneurs **novices** utilisent significativement plus de feedback négatif que les entraîneurs **experts**.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
feedback négatif	novices	15	13.4	13.0	1.30	0.335
	expert	15	7.40	8.00	1.40	0.363

Les statistiques descriptives montrent que les entraîneurs novices ont une moyenne de **13,4** interventions de type feedback négatif ($\pm 1,30$), tandis que les entraîneurs expert ont une moyenne de **7,4** ($\pm 1,40$). Cette différence importante confirme les résultats du test de Mann-Whitney et suggère que les entraîneurs novices ont davantage recours à la correction verbale négative, au détriment d'un encadrement plus positif.



Partie pratique

Questionnement

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
questionnement	0.837	<.001
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

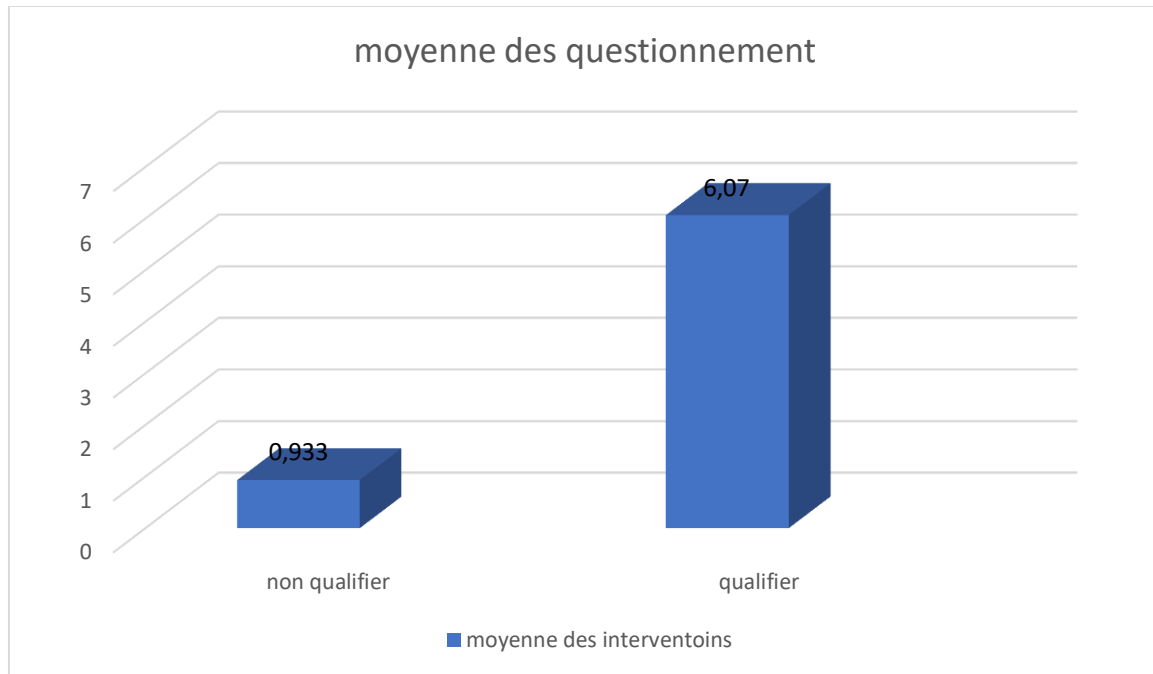
Le test de normalité de Shapiro-Wilk a été appliqué afin de vérifier si les données liées à l'intervention sous forme de **questionnement** suivent une distribution normale. La valeur obtenue est $W = 0,837$ avec une $p < .001$, ce qui indique une violation claire de la normalité. Par conséquent, l'utilisation d'un test **non paramétrique**, en l'occurrence le **test de Mann-Whitney**, est justifiée.

Test t pour échantillons indépendants			
		Statistique	p
questionnement	U de Mann-Whitney	0.00	<.001
Note. $H_a \mu_{\text{non qualifieur}} < \mu_{\text{qualifieur}}$			

Le test de Mann-Whitney a été utilisé pour comparer la fréquence du questionnement entre les entraîneurs **expert** et **novices**. Les résultats révèlent une différence très significative entre les deux groupes ($U = 0,00$; $p < .001$), indiquant que les entraîneurs experts posent significativement plus de questions pendant leurs interventions que les entraîneurs novices.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
questionnements	novices	15	0.933	1.00	0.458	0.118
	expert	15	6.07	6.00	1.03	0.267

Les statistiques descriptives indiquent une moyenne de **6,07** ($\pm 1,03$) interventions par questionnement chez les entraîneurs expert, contre une moyenne très faible de **0,93** ($\pm 0,46$) chez novices. Cette différence nette reflète une approche pédagogique plus interactive de la part des entraîneurs expert, mettant davantage l'accent sur la réflexion et l'engagement cognitif des joueurs.



Partie pratique

Encouragement / Motivation

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
Encouragement / Motivation	0.924	0.034
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

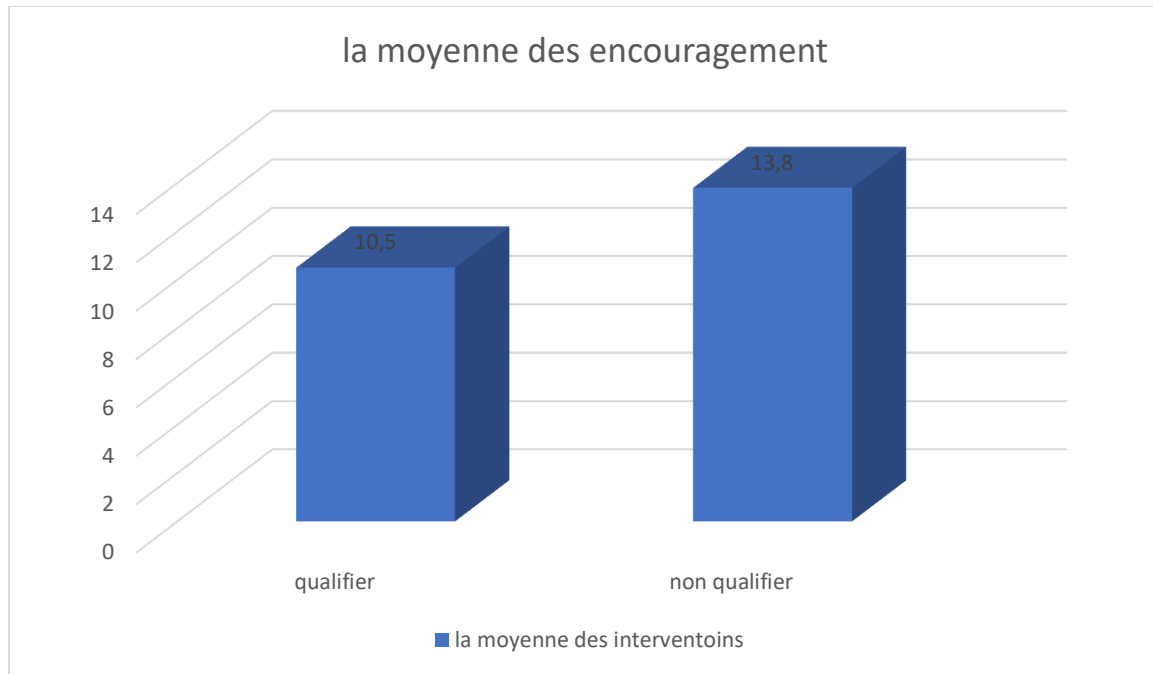
Le test de Shapiro-Wilk a été réalisé pour évaluer la normalité des données concernant les interventions de type **encouragement / motivation**. Les résultats montrent une valeur de $W = 0,924$ avec une $p = 0,034$, ce qui est inférieur au seuil de 0,05. Cela indique une distribution non normale. Par conséquent, le recours à un test **non paramétrique**, en l'occurrence le **test de Mann-Whitney**, est approprié.

Test t pour échantillons indépendants			
		Statistique	p
Encouragement / Motivation	U de Mann-Whitney	8.00	<.001
Note. $H_a: \mu_{\text{non qualifier}} > \mu_{\text{qualifier}}$			

Le test de Mann-Whitney a été utilisé pour comparer la fréquence d'intervention par encouragement entre les entraîneurs **novices** et **expert**. Le test révèle une différence statistiquement significative ($U = 8,00$; $p < .001$), montrant que les entraîneurs novices utilisent significativement plus d'encouragements ou de messages motivationnels que les entraîneurs experts.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
Encouragement / Motivation	novice	15	13.8	14.0	1.52	0.393
	expert	15	10.5	10.0	1.13	0.291

Les statistiques descriptives indiquent que les entraîneurs novices présentent une moyenne de **13,8** interventions d'encouragement ($\pm 1,52$), contre une moyenne de **10,5** ($\pm 1,13$) pour les entraîneurs experts. Cette différence significative peut s'expliquer par une tendance des novices à privilégier l'encouragement verbal direct, parfois en compensation d'un encadrement moins structuré ou moins technique.



Partie pratique

Régulation technique

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
Régulation technique	0.800	<.001
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

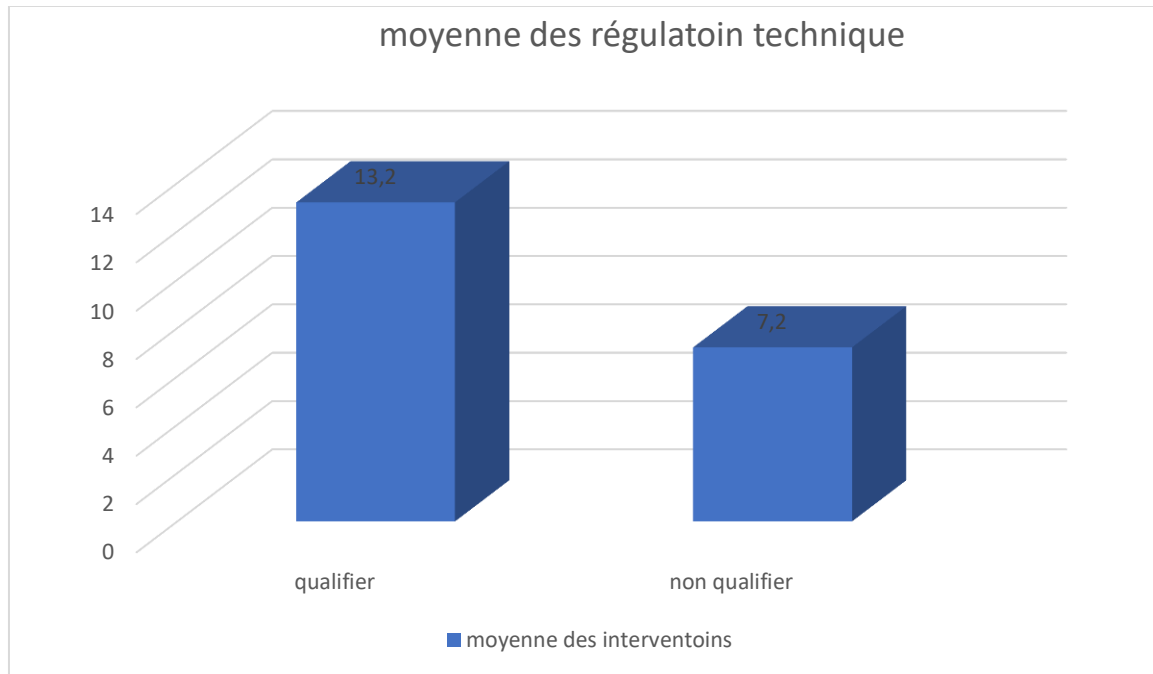
Le test de Shapiro-Wilk a été réalisé pour évaluer la normalité des données relatives à la **régulation technique**. Les résultats indiquent une valeur de $W = 0,800$ avec une $p < .001$, ce qui reflète une distribution clairement non normale. L'usage du **test non paramétrique de Mann-Whitney** est donc justifié pour comparer les deux groupes d'entraîneurs.

Test t pour échantillons indépendants			
		Statistique	p
Régulation technique	U de Mann-Whitney	0.00	<.001
Note. $H_a: \mu_{\text{non qualifieur}} < \mu_{\text{qualifieur}}$			

Le test de Mann-Whitney a permis de comparer la fréquence d'interventions de régulation technique entre les entraîneurs **experts** et novices. Le résultat est statistiquement très significatif ($U = 0.00$; $p < .001$), ce qui indique que les entraîneurs experts utilisent significativement plus d'interventions techniques que les novices.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
Régulation technique	novice	15	7.20	7.00	1.32	0.341
	expert	15	13.2	13.0	1.15	0.296

D'après les statistiques descriptives, les entraîneurs experts présentent une moyenne de **13,2** interventions de régulation technique ($\pm 1,15$), contre **7,2** ($\pm 1,32$) pour les novices. Cette différence souligne une expertise supérieure chez les entraîneurs experts, qui sont davantage capables de corriger et d'ajuster les aspects techniques au cours des séances.



Partie pratique

Régulation tactique

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
Régulation tactique	0.941	0.097
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

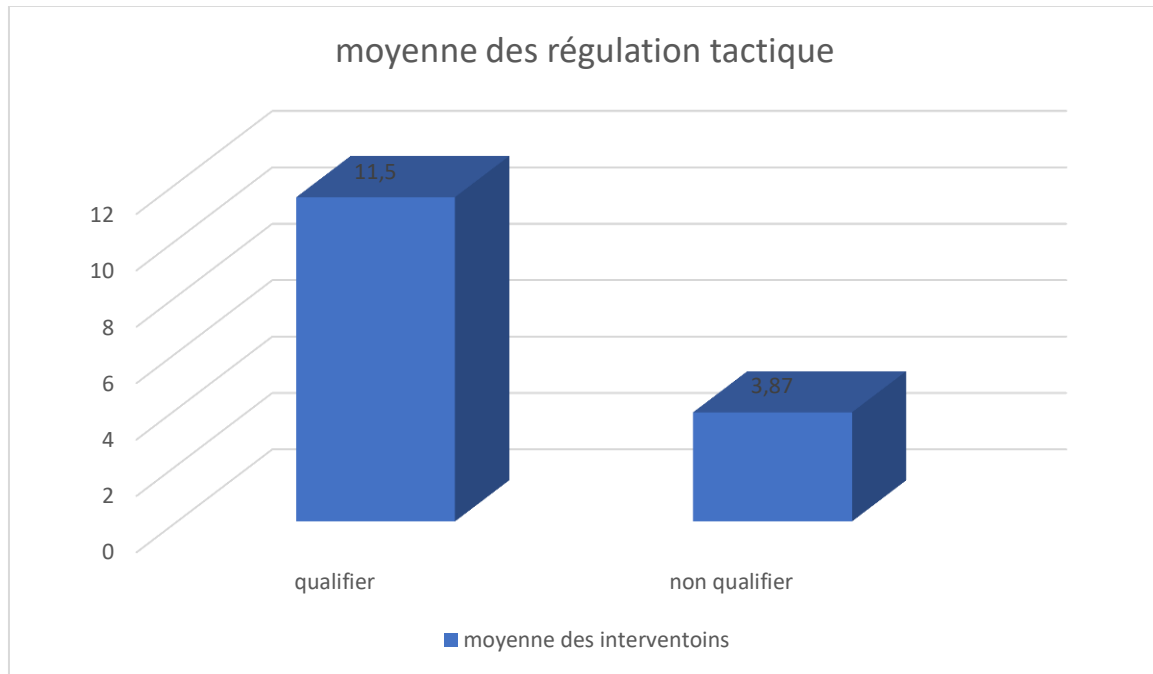
Le test de Shapiro-Wilk indique une valeur de $W = 0,941$ avec une $p = 0,097$, soit supérieure au seuil de 0,05. Cela signifie que la condition de normalité est respectée pour les données de **régulation tactique**. Par conséquent, l'utilisation du **test paramétrique t de Student** est justifiée pour comparer les deux groupes.

Test t pour échantillons indépendants				
		Statistique	ddl	p
Régulation tactique	t de Student	-21.2	28.0	<.001
Note. $H_a \mu_{\text{non qualifieur}} < \mu_{\text{qualifieur}}$				

Le test t pour échantillons indépendants révèle une différence hautement significative entre les deux groupes ($t = -21,2$; $ddl = 28$; $p < .001$). Ce résultat indique que les entraîneurs **experts** réalisent significativement plus d'interventions de régulation tactique que les entraîneurs **novices**.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
Régulation tactique	novice	15	3.87	4.00	0.990	0.256
	expert	15	11.5	11.0	0.990	0.256

Les statistiques descriptives montrent que les entraîneurs experts ont une moyenne de **11,5** interventions de régulation tactique ($\pm 0,99$), contre une moyenne de **3,87** ($\pm 0,99$) chez les novices. Cette différence marquée souligne la capacité des entraîneurs experts à intervenir davantage sur les aspects tactiques du jeu, démontrant une meilleure maîtrise de l'organisation collective et stratégique.



Partie pratique

Organisation / gestion du groupe

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
Organisation / gestion du groupe	0.889	0.004
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

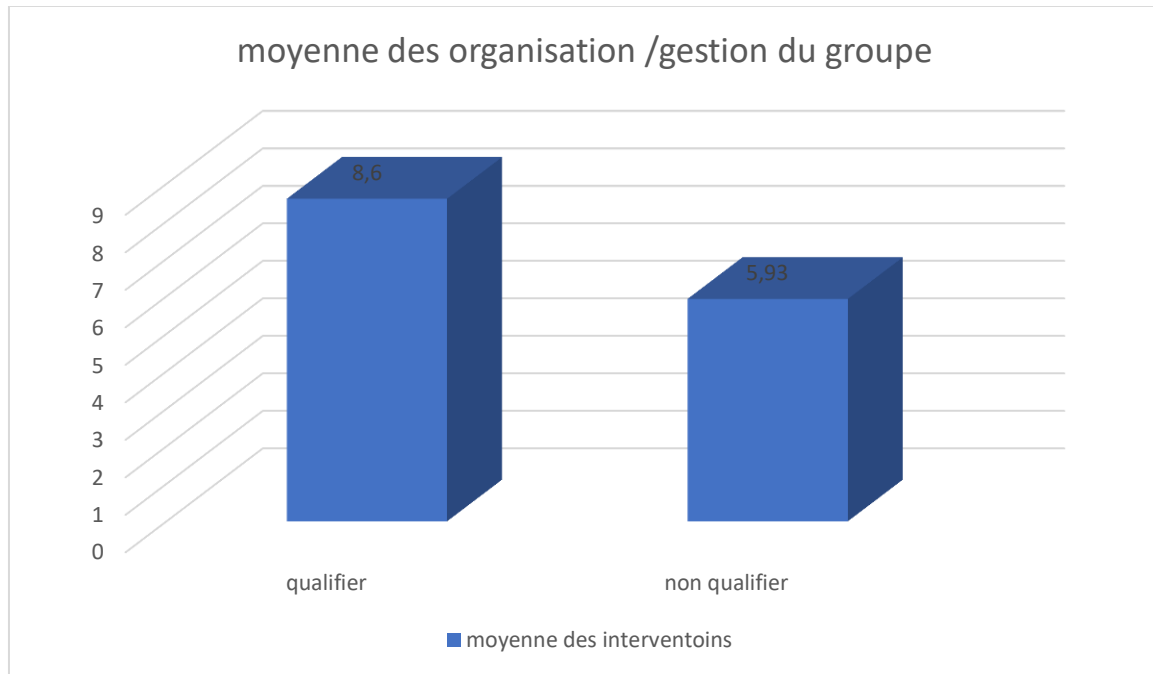
Le test de Shapiro-Wilk donne une valeur de $W = 0,889$ avec une $p = 0,004$, ce qui est inférieur au seuil critique de 0,05. Cela indique une **violation de la normalité**, justifiant ainsi le recours à un **test non paramétrique**, en l'occurrence le **test de Mann-Whitney**, pour comparer les deux groupes.

Test t pour échantillons indépendants			
		Statistique	p
Organisation / gestion du groupe	U de Mann-Whitney	0.00	<.001
Note. $H_a \mu_{\text{non qualifieur}} < \mu_{\text{qualifieur}}$			

Le test de Mann-Whitney révèle une différence hautement significative entre les deux groupes ($U = 0.00$; $p < .001$). Ce résultat indique que les **entraîneurs experts** réalisent significativement plus d'interventions en lien avec l'organisation et la gestion du groupe que les **novices**.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
Organisation / gestion du groupe	novice	15	5.93	6.00	0.884	0.228
	expert	15	8.60	9.00	0.632	0.163

Les statistiques descriptives montrent une moyenne de **8,60** ($\pm 0,63$) interventions pour les entraîneurs experts contre **5,93** ($\pm 0,88$) pour les novices. Cette différence met en évidence la plus grande capacité des entraîneurs expérimentés à structurer le groupe, gérer les dynamiques collectives et assurer une bonne coordination des joueurs lors des séances.



Partie pratique

Silence / observation

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
Silence / observation	0.948	0.152
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

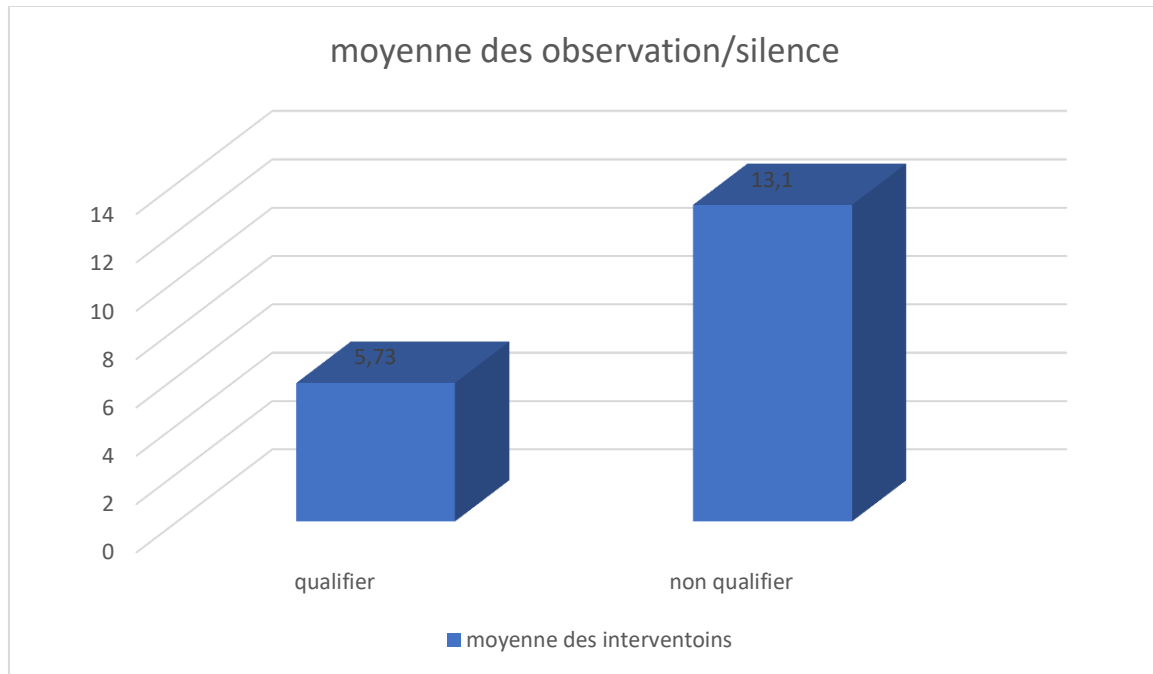
Le test de Shapiro-Wilk montre une valeur de $W = 0,948$ avec une $p = 0,152$, ce qui est supérieur au seuil de 0,05. La condition de normalité est donc respectée pour les données sur le **silence / observation**.

Test t pour échantillons indépendants				
		Statistique	ddl	p
Silence / observation	t de Student	17.7 ^a	28.0	<.001
Note. $H_a: \mu_{\text{non qualifieur}} > \mu_{\text{qualifieur}}$				
^a Le test de Levene est significatif ($p < 0.05$), suggérant une violation de la condition d'égalité des variances				

Le test t de Student pour échantillons indépendants indique une différence statistiquement très significative entre les deux groupes ($t = 17,7$; $ddl = 28$; $p < .001$). Cependant, le test de Levene signale une violation de l'égalité des variances ($p < 0,05$), ce qui suggère que l'analyse a tenu compte de cette inégalité dans l'interprétation. Les entraîneurs **novices** pratiquent significativement plus de silence et d'observation que les entraîneurs **experts**.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
Silence / observation	novices	15	13.1	13.0	1.39	0.358
	expert	15	5.73	6.00	0.799	0.206

Les entraîneurs novices ont une moyenne de **13,1** interventions en silence/observation ($\pm 1,39$), contre une moyenne de **5,73** ($\pm 0,80$) pour les entraîneurs experts. Cette différence importante traduit une approche plus passive des novices, qui observent plus fréquemment sans intervenir, comparativement aux experts qui adoptent une posture plus active dans la gestion des séances.



Partie pratique

Total de l'intervention

Test de normalité (Shapiro-Wilk)		
	W	p
total intervention	0.936	0.071
Note. Une valeur p faible suggère une violation de la condition de normalité		

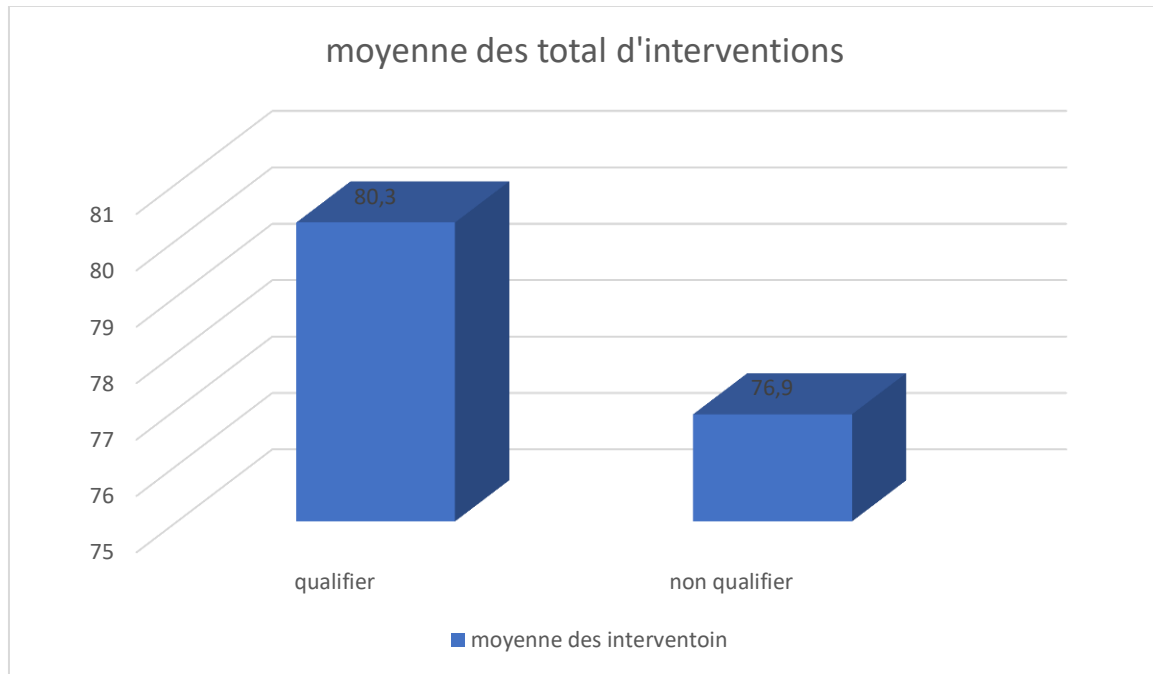
Le test de Shapiro-Wilk a été appliqué pour vérifier la normalité des données concernant le total des interventions. Avec une valeur de $W = 0,936$ et une $p = 0,071$, la condition de normalité est respectée ($p > 0,05$). Cela autorise l'utilisation d'un test paramétrique pour la comparaison des groupes.

Test t pour échantillons indépendants				
		Statistique	ddl	p
total intervention	t de Student	-3.30	28.0	0.001
Note. $H_a \mu_{\text{non qualifieur}} < \mu_{\text{qualifieur}}$				

Le test t pour échantillons indépendants montre une différence statistiquement significative entre les deux groupes ($t = -3,30$; $ddl = 28$; $p = 0,001$). Ce résultat indique que les entraîneurs **expert** réalisent significativement plus d'interventions au total que les entraîneurs **novices**.

Statistiques descriptives des groupes						
	Groupe	N	Moyenne	Médiane	Ecart-type	Erreur standard
total intervention	non qualifieur	15	76.9	77.0	3.42	0.883
	Qualifieur	15	80.3	79.0	2.19	0.566

Les entraîneurs expertsont une moyenne totale de **80,3** interventions ($\pm 2,19$), tandis que les novices ont une moyenne de **76,9** ($\pm 3,42$). Cette différence, bien que numérique modérée, est statistiquement significative et traduit un engagement plus important et une plus grande richesse d'interventions de la part des entraîneurs expérimentés.



Partie pratique

Discussion des résultats

Le test de normalité de Shapiro-Wilk appliqué aux données des interventions sous forme de consignes montre une valeur de W égale à 0,932 avec une p -value de 0,055. Cette p -value légèrement supérieure au seuil de 0,05 indique que la distribution des données ne s'écarte pas significativement de la normalité. Par conséquent, l'utilisation du test t de Student pour comparer les groupes est justifiée. Ce test révèle une différence très significative entre les entraîneurs experts et novices ($t(28) = -15,6$; $p < 0,001$), confirmant que les entraîneurs experts formulent davantage de consignes que les novices. Les statistiques descriptives confirment cette tendance, avec une moyenne de 19,7 interventions chez les experts contre 11,3 chez les novices.

Concernant le feedback positif, le test de Shapiro-Wilk indique une violation de la normalité ($W = 0,918$; $p = 0,024$), ce qui justifie le recours au test non paramétrique de Mann-Whitney. Ce dernier montre une différence hautement significative ($U = 0,00$; $p < 0,001$), les entraîneurs qualifiés utilisant beaucoup plus de feedback positif que les novices. Les experts présentent une moyenne de 14,2 interventions, contre 7,4 pour les novices.

Pour le feedback négatif, la distribution est également non normale ($W = 0,880$; $p = 0,003$), et le test de Mann-Whitney révèle que les entraîneurs novices utilisent significativement plus de feedback négatif que les qualifiés ($U = 0,00$; $p < 0,001$). En moyenne, les novices font 13,4 interventions négatives, tandis que les experts en font 7,4.

Le questionnaire suit une distribution non normale ($W = 0,837$; $p < 0,001$), et le test Mann-Whitney montre une différence très significative en faveur des entraîneurs experts ($U = 0,00$; $p < 0,001$). Ceux-ci posent beaucoup plus de questions, avec une moyenne de 6,07 interventions, contre 0,93 chez les novices, ce qui traduit une pédagogie plus interactive.

Les interventions d'encouragement et motivation ne respectent pas la normalité ($W = 0,924$; $p = 0,034$), justifiant là aussi le test de Mann-Whitney. Ce test indique que les novices utilisent significativement plus d'encouragements que les experts ($U = 8,00$; $p < 0,001$). La moyenne est de 13,8 chez les novices contre 10,5 chez les experts, suggérant que les novices privilégient un encadrement verbal direct.

La régulation technique présente une distribution non normale ($W = 0,800$; $p < 0,001$). Le test Mann-Whitney souligne une différence très significative ($U = 0,00$; $p < 0,001$) avec une

Partie pratique

moyenne de 13,2 interventions chez les experts, nettement supérieure aux 7,2 interventions des novices. Cela témoigne d'une expertise technique plus développée chez les entraîneurs experts.

Les données sur la régulation tactique respectent la normalité ($W = 0,941$; $p = 0,097$), permettant l'utilisation du test t de Student. Ce test révèle une différence très significative ($t(28) = -21,2$; $p < 0,001$) avec une moyenne de 11,5 interventions pour les expert contre 3,87 pour les novices, indiquant une meilleure maîtrise tactique chez les experts.

L'organisation et gestion du groupe ne suivent pas une distribution normale ($W = 0,889$; $p = 0,004$), et le test Mann-Whitney montre une différence significative ($U = 0,00$; $p < 0,001$). Les entraîneurs experts réalisent en moyenne 8,6 interventions dans ce domaine, contre 5,93 pour les novices, ce qui révèle leur capacité supérieure à gérer les dynamiques collectives.

Le silence et l'observation respectent la normalité ($W = 0,948$; $p = 0,152$), mais le test t de Student indique une différence très significative ($t(28) = 17,7$; $p < 0,001$), avec une correction pour l'inégalité des variances. Les novices ont une moyenne de 13,1 interventions en silence/observation, bien plus élevée que les 5,73 des experts, traduisant une posture plus passive chez les entraîneurs novices.

Synthèse globale

L'analyse montre clairement que les entraîneurs experts adoptent un style d'intervention plus riche et structuré : ils donnent plus de consignes, offrent plus de feedback positif, posent davantage de questions, corrigent plus efficacement la technique et la tactique, et gèrent mieux le groupe ceci est confirmé par (**MARTINAND J.L,1989**) . En revanche, les novices utilisent plus fréquemment le feedback négatif et les encouragements, tout en restant plus souvent silencieux, ce qui peut traduire un manque de confiance ou de compétence dans la gestion active des séances.

Ces résultats confirment l'importance de l'expérience dans la qualité et la variété des interventions d'entraîneurs en football, et suggèrent des pistes d'amélioration pour la formation des novices, notamment sur la gestion positive et interactive des joueurs.

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette étude visait à analyser et comparer les modalités d'intervention des entraîneurs novices et experts au sein de séances d'entraînement en football, en s'appuyant sur une approche mixte combinant observations directes et analyses quantitatives. L'objectif principal était de mieux comprendre en quoi l'expérience influe sur la qualité, la fréquence et la nature des interventions pédagogiques en situation d'entraînement.

Les résultats ont permis de mettre en évidence des différences significatives entre les deux profils d'entraîneurs. Les entraîneurs experts se sont distingués par des interventions plus ciblées, notamment sur les plans technique et tactique, ainsi qu'une gestion plus efficiente du groupe. Leurs interventions témoignent d'une capacité accrue à s'adapter aux contextes spécifiques, à anticiper les situations de jeu et à mobiliser un répertoire d'actions pédagogiques variées et cohérentes. À l'inverse, les entraîneurs novices, bien que davantage impliqués sur le plan de la communication verbale, se sont montrés plus limités dans la diversité et la pertinence de leurs interventions, souvent centrées sur des consignes générales et des encouragements, sans lien direct avec les exigences du jeu.

Ces écarts s'expliquent en grande partie par l'expérience accumulée, la formation continue, ainsi que par la capacité réflexive développée au fil du temps chez les entraîneurs experts. Cette étude confirme donc que l'expertise ne repose pas uniquement sur la durée de pratique, mais aussi sur la qualité de l'analyse en situation, la prise de décision pédagogique, et l'ajustement permanent aux besoins des joueurs.

En définitive, ces résultats soulignent l'importance de mieux accompagner les entraîneurs novices dans leur développement professionnel, en favorisant des dispositifs de formation centrés sur l'analyse de l'activité, la co-observation, et la confrontation à l'expertise de terrain. L'approfondissement de ces axes pourrait contribuer à élever le niveau global de l'encadrement, et à renforcer la qualité des interventions pédagogiques dans le domaine du football, notamment dans les contextes amateurs et semi-professionnels.

Bibliographie

Bibliographie

- Parlebas, P. (1999). Jeux, sports et sociétés : lexique de praxéologie motrice. Paris : INSEP Éditions - Décomptée, J.-M. (2006). Une histoire du football. Paris : Gallimard.
- FIFA, History of Laws of the game.
- Sportive n°1 Football-Vincent Lamotte-mai2017.
- Lanfranchi, P., & Wahl, A. (1995). Les footballeurs professionnels des années 1930 à nos jours. Hachette.
- Bromberger, C. (1995). Le match de football : Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin. Maison des sciences de l'homme.
- Dauncey, H., & Hare, G. (2003). France and the 1998 World Cup: The National Impact of a World Sporting Event. Frank Cass.
- García, B., &Rodríguez, P. (2002). "The Culture of Football: Violence and Racism in EuropeanStadiums", Sociology of Sport Journal, 19(2), 187-204
- Archetti, E. (1999). Masculinities: Football, Polo and the Tango in Argentina. Berg Publishers
- Giulianotti, R. (2002). "Supporters, Followers, Fans, and Flâneurs: A Taxonomy of Spectator Identities in Football", Journal of Sport & Social Issues, 26(1), 25–46
- Mason, T. (1980). Association Football and English Society 1863–1915. HarvesterPress.
- Poli, R. (2006). Football à la croisée des sciences sociales. éditions de l'Épure
- Giulianotti, R., & Robertson, R. (2007). Globalization and Football. SAGE Publications
- anfranchi, P., & Taylor, M. (2001). Moving with the Ball: The Migration of Professional Footballers. Berg Publishers
- Boyle, R., & Haynes, R. (2009). Power Play: Sport, the Media and Popular Culture. Edinburgh UniversityPress.
- Gérard, A. (2009). Le respect dans le sport. Paris : Presses Universitaires de France.
- Ehrenberg, A. (1991). Le culte de la performance. Paris : Calmann-Lévy
- Camy, J. (2001). Sport et éducation : finalités et valeurs. Paris : L'Harmattan.
- Giulianotti, R. (2004). Sport: A CriticalSociology. Cambridge:PolityPress
- Parlebas, P. (1999). Jeux, sports et sociétés : Lexique de praxéologie motrice. Paris: INSEP.

Bibliographie

- Bompa, T. O., & Buzzichelli, C. (2015). *Periodization Training for Sports*. Human Kinetics.
- Rabbet, T. J. (2016). The training–injury prevention paradox: should athletes be training smarter and harder? *British Journal of Sports Medicine*, 50(5), 273–280.
- Weinberg, R. S., & Gould, D. (2018). *Foundations of Sport and Exercise Psychology*. Human Kinetics.
- Durand-Bush, N., & Salmela, J. H. (2001). The development and maintenance of expert athletic performance : Perceptions of world and Olympic champions. *Journal of Applied Sport Psychology*, 13(2), 154–171.
- Trudel, P., & Gilbert, W. (2006). Coaching and coach education. In D. Kirk, D. Macdonald, & M. O'Sullivan (Eds.), *The Handbook of Physical Education*.
- Trudel, P., & Gilbert, W. (2006). Coaching and coach education. In D. Kirk, D. Macdonald, & M. O'Sullivan (Eds.), *The Handbook of Physical Education*.
- Weinberg, R. S., & Gould, D. (2018). *Foundations of Sport and Exercise Psychology*. Human Kinetics
- Côté, J., Fraser-Thomas, J., Robertson-Wilson, J., & Soberlak, P. (2004). L'utilisation d'entretiens pour quantifier l'implication des parents dans le développement de compétences sportives chez les athlètes. *Revue STAPS*, 64, 39-52.)
- Ward, P., & Williams, A. M. (2003). *Perceptual and cognitive skill development in soccer: The multidimensional nature of expert performance*. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 25(1), 93–111
- Thomas, J. R. (2003). *Meta analysis of motor expertise*. Invité lors de la conférence de la North American Society for the Psychology of Sport and Physical Activity.
- Ward, P., & Williams, A. M. (2003). *Perceptual and cognitive skill development in soccer: The multidimensional nature of expert performance*. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 25(1), 93–111
- Thomas, J. R. (2003). *Meta analysis of motor expertise*. Invité lors de la conférence de la North American Society for the Psychology of Sport and Physical Activity.
- Ericsson, K. A. (2006). *Cambridge Handbook of Expertise and Expert Performance*. Cambridge University Press.
- Dreyfus, H. L., & Dreyfus, S. E. (1980). *A Five-Stage Model of the Mental Activities Involved in Directed Skill Acquisition*. University of California, Berkeley

Bibliographie

- Ericsson, K. A., Krampe, R. T., &Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *PsychologicalReview*, 100(3), 363–406.
- Williams, A. M., & Ford, P. R. (2008). Expertise and expert performance in sport. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 1(1), 4–18.
- Weinberg, R. S., & Gould, D. (2019). *Foundations of Sport and Exercise Psychology*. Human Kinetics.
- Ericsson, K. A., Krampe, R. T., &Tesch-Römer, C. (1993).
The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance.
- Côté, J., & Gilbert, W. (2009). An integrative definition of coaching effectiveness and expertise. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 4(3), 307–323.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268.
- Ericsson, K. A., Krampe, R. T., &Tesch-Römer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *PsychologicalReview*, 100(3), 363–406.
- Williams, A. M., & Ford, P. R. (2008). Expertise and expert performance in sport. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 1(1), 4–18.
- Côté, J. (1999). The influence of the family in the development of talent in sport. *The Sport Psychologist*, 13(4), 395–417.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000).The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *PsychologicalInquiry*, 11(4), 227–268.
- Ericsson, K. A., Krampe, R. T., &Tesch-Römer, C. (1993).
The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance.
PsychologicalReview, 100(3), 363–406.
- Meeuwisse, W. H., Tyreman, H., Hagel, B. E., & Emery, C. (2007).
A Dynamic Model of Etiology in Sport Injury: The Recursive Nature of Risk and Causation.
Clinical Journal of Sport Medicine, 17(3), 215–219.
- Williams, A. M., & Ford, P. R. (2008).
Expertise and expert performance in sport.
International Review of Sport and Exercise Psychology, 1(1), 4–18.
- Vaeyens, R., Lenoir, M., Williams, A. M., &Philippaerts, R. M. (2009).
Talent identification and development programmes in sport:Currentmodels and future directions.
Sports Medicine, 39(9), 703–714.

Bibliographie

- Côté, J., & Gilbert, W. (2009). An integrative definition of coaching effectiveness and expertise. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 4(3), 307-323.
- Erickson, K., & Côté, J. (2015). The Intervention Tone of Coaches' Behaviour: Development of the Assessment of Coaching Tone (ACT) Observational Coding System. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 10(4), 699-714
- Schmidt, R. A., & Lee, T. D. (2011). Motor control and learning: A behavioral emphasis (5th ed.). Human Kinetics
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268.
- Selon Hattie & Timperley (2007), le feed-back est « une information fournie par un agent (enseignant, pair, parent, expérience, etc.) concernant les aspects de la performance ou de la compréhension d'une tâche de l'apprenant ».
- Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The Power of Feedback. *Review of Educational Research*, 77(1), 81-112.
- (Brookhart, S. M. (2008). How to Give Effective Feedback to Your Students. ASCD.
- Kluger, A. N., & DeNisi, A. (1996). The Effects of Feedback Interventions on Performance: A Historical Review, a Meta-Analysis, and a Preliminary Feedback Intervention Theory. *Psychological Bulletin*, 119(2), 254-284.
- Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The power of feedback. *Review of Educational Research*, 77(1), 81-112
- Butler, D. L., & Winne, P. H. (1995). Feedback and self-regulated learning: A theoretical synthesis. *Review of Educational Research*, 65(3), 245-281.
- Narciss, S. (2008). Feedback strategies for interactive learning tasks. In J. M. Spector, M. D. Merrill, J. J. G. van Merriënboer, & M. P. Driscoll (Eds.), *Handbook of research on educational communications and technology* (3rd ed., pp. 125-144). Lawrence Erlbaum Associates.
- Schmidt, R. A., & Lee, T. D. (2011). Motor learning and performance: From principles to application (5th ed.). Human Kinetics.
- Schmidt, R. A., & Lee, T. D. (2011). Motor learning and performance: From principles to application (5th ed.). Human Kinetics.
- Ericsson, K. A. (2006). The influence of experience and deliberate practice on the development of superior expert performance. In K. A. Ericsson, N. Charness, P. J. Feltovich,

Bibliographie

& R. R. Hoffman (Eds.), *The Cambridge handbook of expertise and expert performance* (pp. 683–703). Cambridge University Press

Annexes

Annexes

Consignes	Feedback positif	Feedback négatif / correctif	Questionnement	Encouragement / Motivation	Régulation technique	Régulation tactique	Organisation / gestion du groupe	Silence / observation	total intervention
18	15	10	7	10	12	11	8	6	79
22	13	11	6	11	14	10	9	5	79
20	14	12	8	9	13	12	10	7	85
19	12	9	5	12	15	13	9	6	81
21	16	10	6	10	12	11	8	5	78
18	16	10	5	12	14	13	8	6	79
18	14	9	6	11	13	11	9	5	79
18	16	10	5	12	15	11	9	5	85
22	14	10	5	10	14	11	9	7	79
19	14	12	8	9	14	13	8	5	78
20	13	11	7	11	14	12	8	6	81
19	16	9	6	9	12	12	9	5	81
22	12	10	6	10	12	11	8	6	81
21	13	10	6	10	12	10	8	7	79
19	15	12	5	12	12	12	9	5	81

Ce tableau présente les déferant intervention des entraineurs de football novice :

Annexes

Catégories d'intervention	Consignes	Feedback positif	Feedback négatif / correctif	Questionnement	Encouragement / Motivation	Régulation technique	Régulation tactique	Organisation / gestion du groupe	Silence / observation	total des interventions
N1	12	8	14	1	15	9	5	6	12	82
N2	10	9	13	2	14	7	4	5	13	77
N3	11	7	15	1	16	6	3	5	11	75
N4	13	6	12	0	13	8	4	6	14	76
N5	9	5	13	1	12	6	2	7	15	70
N6	13	6	12	1	13	8	4	7	14	78
N7	13	7	12	1	14	7	4	5	14	77
N8	12	8	12	1	13	9	5	5	11	76
N9	12	9	15	1	15	9	2	7	13	83
N10	10	8	13	1	12	9	4	7	14	78
N11	9	5	15	1	16	6	4	7	11	74
N12	10	7	15	1	12	6	5	6	13	75
N13	11	9	15	1	14	6	5	5	12	78
N14	11	8	13	1	12	6	3	5	14	73
N15	13	9	12	0	16	6	4	6	15	81

Ce deuxième tableau présente les déferant intervention des entraineurs experts :

Résumé

Ce mémoire s'intéresse à l'analyse comparative des interventions des entraîneurs novices et experts lors des séances d'entraînement en football. L'objectif principal est de comprendre en quoi l'expérience influence la nature, la fréquence et la qualité des interventions pédagogiques dans un contexte réel de pratique.

Pour cela, une approche quantitative a été adoptée. L'étude a porté sur un échantillon de 30 entraîneurs (15 novices et 15 experts) observés dans la wilaya de Bejaïa (Algérie) entre janvier et mai 2025. Chaque entraîneur a été suivi, ce qui a permis de collecter des données précises à l'aide d'une grille d'observation élaborée spécifiquement pour cette recherche.

Neuf catégories d'interventions ont été étudiées : les consignes, le feedback positif et négatif, le questionnement, les encouragements, la régulation technique et tactique, l'organisation/gestion du groupe, ainsi que les périodes de silence/observation. Les analyses statistiques, réalisées avec le logiciel Jamovi, ont permis de mettre en évidence des différences significatives entre les deux groupes.

Les résultats montrent que les entraîneurs experts adoptent une démarche plus structurée et variée, avec une prédominance de feedback positif, de questionnement, et de régulations techniques et tactiques pertinentes. À l'inverse, les entraîneurs novices se distinguent par une utilisation plus fréquente d'encouragements verbaux et de feedbacks correctifs, ainsi qu'une tendance à rester plus souvent en retrait, observant sans intervenir.

Ces écarts révèlent l'impact de l'expérience sur la posture pédagogique et la capacité d'adaptation des entraîneurs. Ils soulignent également la nécessité de renforcer la formation des entraîneurs débutants, en développant des dispositifs basés sur l'analyse de l'activité, la co-observation, et l'accès à l'expertise de terrain.

En conclusion, ce mémoire met en lumière l'importance de l'expertise dans la qualité de l'encadrement en football et propose des pistes concrètes pour accompagner le développement professionnel des entraîneurs, notamment dans les contextes amateurs et semi-professionnels.

General Summary of the Thesis

This thesis focuses on the comparative analysis of the interventions made by novice and expert football coaches during training sessions. The main objective is to understand how coaching experience influences the nature, frequency, and quality of pedagogical interventions in real practice contexts.

A quantitative approach was used, involving a sample of 30 football coaches (15 novices and 15 experts) observed in the Béjaïa region (Algeria) between January and May 2025. Each coach was observed during two complete training sessions, enabling the collection of precise data using a specifically designed observation grid.

Nine categories of interventions were analyzed: instructions, positive and negative feedback, questioning, encouragement, technical and tactical regulation, group management, and silent observation. Statistical analyses, conducted using Jamovi software, revealed significant differences between the two groups.

The results show that expert coaches adopt a more structured and diverse intervention style, making greater use of positive feedback, questioning, and relevant technical and tactical adjustments. In contrast, novice coaches more frequently use verbal encouragement and corrective feedback, while also remaining more passive, often observing without actively intervening.

These differences highlight the impact of experience on coaching behavior, pedagogical posture, and the ability to adapt to various situations. The findings also underscore the need to strengthen training programs for novice coaches, focusing on activity analysis, peer observation, and exposure to expert practices.

In conclusion, this thesis demonstrates the importance of expertise in the quality of football coaching and suggests concrete ways to support the professional development of coaches, especially in amateur and semi-professional environments.